

ST - JUSTIN

VENDREDI,

7 JUIN 1940.

VOL. XIX,

NO. 31.

Rédigé en
collaboration

L'Écho de Saint-Justin

W.-H. Gagné & Fils: Editeurs - Props. — o — Journal Hebdomadaire

Abonnement :

Canada: \$1.00

E.-Unis: \$1.50

Rédaction et admi-
nistration:

Saint-Justin,
Co. Maskinongé.

Les enfants et le cinéma

Décidément, la législation provinciale veut nous moderniser! Qu'elle ait émancipé la femme du Québec en votant la loi du suffrage féminin, passe... (c'est chose faite, n'y revenons plus) mais que nos représentants aient pitié de nos enfants de moins de 16 ans en leur refusant l'entrée au cinéma. L'admission de ces derniers dans les salles cinématographiques est contraire à la morale, au développement physique et intellectuel des adolescents.

Comme le dit si gaiement la chanson: "Va au cinéma, Emma!" mais ce qui peut être inoffensif pour toi peut ne pas l'être pour tous et devenir néfaste pour les enfants. Il ne faut pas oublier qu'il en est du cinéma comme du livre: il peut être le meilleur ou le pire des amis. Il ne faut pas développer trop vite l'intelligence des jeunes car il s'y fera une fissure qui sera par la suite irréparable.

Je ne veux pas nier l'utilité du cinéma comme moyen efficace d'instruction, d'éducation et enfin de culture générale, mais je suis convaincu que les films donnés présentement au public, par des compagnies qui ne cherchent qu'à flatter nos passions pour attirer les foules, ont une morale plus ou moins louche. Les jours qui montrent à l'affiche des représentations soit d'opéra, soit de belle musique, soit de pièces sérieuses, soit de films documentaires sont ceux où les recettes sont les plus minces. Le cinéma qui montre l'amour passionnel, le divorce accompli sans aucune gêne les gens mariés pratiquant couramment l'adultère a la préférence des gens qui cherchent une excuse à leur conduite plus ou moins légère. Que de soupirs! que de palpitations cardiaques souvent accompagnés de larmes, les yeux à demi gagnés de l'héroïne n'éveillent-ils pas chez les jeunes gens et jeunes filles; ils essayent par la suite de calquer leur vie sur celle des héros du film: quelle dérision et quelle illusion!

Si nos jeunes de 16 à 20 ans sont à ce point impressionnés, quels seront donc les résultats chez les adolescents de 12 à 15 ans, alors qu'ils sont déjà troublés par le passage à la vie d'adulte. C'est une période dangereuse qui demande tout le doigté, toute l'attention des parents et des maîtres — ce n'est pas le temps de leur montrer des films à sensation. Et c'est avec raison que notre clergé et nos pédagogues ont déjà élevé la voix contre la modification de la loi concernant l'admission des enfants au cinéma.

La place des enfants n'est pas au cinéma. L'air vicié des salles, les images animées qui se succèdent dans une demi-obscurité fatiguent l'œil et le corps, A l'école, on pourrait présenter quelques films, lesquels seraient minutieusement choisis par des pédagogues. Mais, même de ce côté, il ne faudrait pas faire d'abus. Si les enfants ne développent plus que leur mémoire visuelle, une mémoire visuelle où tout est présenté rôti; la base de leur instruction sera-t-elle solide? Non! On ne fera que les enliser dans leur paresse intellectuelle et Dieu sait qu'il n'est point besoin de cultiver ce défaut chez nous, Canadiens-français! Il ne faut pas rendre les enfants impuissants à résoudre par eux-mêmes les problèmes journaliers qui s'offrent à eux.

L'intelligence d'un enfant est continuellement en ébullition; si vous lui donnez une nouvelle source de sensations nerveuses, il se fatiguera davantage. Et le soir, au lieu de s'endormir d'un sommeil calme, profond et réparateur, son imagination se mettra à l'oeuvre, en repassant les images présentées dans la journée, et il se posera des pourquoi. Les réponses seront fantaisistes à sa volonté et l'enfant sans guide partira souvent sur une mauvaise piste. Encore si nos enfants avaient la formation voulue! mais la majorité d'entre eux ne sont pas assez développés au point de vue intellectuel et du raisonnement pour pouvoir juger du bon et du mauvais. Leurs convictions ne sont pas assez fortes: le mal, beaucoup plus facile à accomplir parce qu'il nous flatte et que nous sommes tous enclins, finit par l'emporter. Les juges, les directeurs des cours juvéniles ne sont-ils pas là pour nous dire que tous nos jeunes voleurs, nos jeunes bandits, nos filles à moeurs légères ont commencé leur apprentissage dans les salles de cinéma? Serait-il logique d'admettre les enfants au cinéma et de construire ensuite au frais de l'état des cours juvéniles et des écoles de réforme pour les redresser?

Seuls les propriétaires des salles bénéficieraient de l'admission des enfants au cinéma. La famille y perdrait au point de vue moral et pécuniaire. L'état retirerait bien une taxe d'amusement laquelle sera trop largement contre-balançée par les dépenses des prisons. Trop souvent les parents sont mauvais juges dans cette cause, car ils sont les premiers à entraîner leurs enfants aux représentations tout comme s'ils les amenaient à un office religieux. Il ne peut être question des députés qui ne marchent souvent qu'à coup de signe de piastre.

Les éducateurs seuls conjointement avec le clergé sont en mesure de juger de la question. Ces derniers s'opposent fortement au vote d'une loi qui amènerait celle qui existe présentement parce qu'ils savent par expérience que le cinéma en général est nuisible au progrès physique, intellectuel et moral de leurs élèves. D'ailleurs, voici l'opinion de S. E. le cardinal Villeneuve, le 27 septembre 1937, dans une causerie où il commentait l'encyclique "Vigilante cura" de S. S. Pie XI: "Les lois de l'hygiène physique et de l'hygiène intellectuelle s'unissent ici à celle de l'hygiène morale pour fermer les portes cinématographiques

PATRICE LACOMBE

1807-1863

Notaire et homme de Lettre

Joseph-Patrice Lacombe était le fils de François-Xavier Truillier dit Lacombe et de Geneviève Adhémar. Il fut baptisé à la mission du Lac des Deux-Montagnes, le 21 février 1807.

La généalogie de sa famille est la suivante: 1o—Jean-Baptiste marié en 1708 à Marie-Anne Brosseau; 2o—Jean-Baptiste-René marié à Montréal le 7 janvier 1744 à Charlotte-Françoise Auger; 3o—François-Xavier marié (1) à Montréal, le 27 octobre à Geneviève Adhémar, 4o—Joseph-Patrice.

J.-Patrice Lacombe fit son cours classique au collège Saint-Raphaël des Sulpiciens de Montréal.

Son cours d'études terminé il étudia le notariat. Il fut admis à la profession le 31 décembre 1830. Parmi ceux qui furent admis la même année que lui, le plus célèbre est sans contredit François-Xavier Garneau, notre historien national.

Patrice Lacombe se plaça à Montréal où il ouvrit son étude. En 1833, il entra à l'emploi des Sulpiciens, de Montréal, comme notaire et leur agent financier. Il devait y demeurer trente ans.

Le 7 janvier 1835, il épousait à Maskinongé, Marie Léocadie Boucher, fille de François Boucher, marchand et officier de milice et de Julie Olivier. Par ce mariage, Patrice Lacombe faisait une alliance très avantageuse, car François Boucher était riche marchand et jouissant d'une grande réputation non seulement dans sa paroisse mais même à Montréal.

Tout en pratiquant sa profession, Patrice Lacombe qui était doué d'une vive imagination, cultiva les lettres. En 1846, il publia dans le Répertoire National de J.-Huston, une nouvelle de 40 pages intitulée La Terre Paternelle. Un tirage fut fait en 1871, et autre en 1877, à Québec, 1 volume petit, in-18, 187 pages.

C'est une véritable esquisse de moeurs canadiennes, qui n'a que le tort d'être trop courte. Le notaire J.-Edmond Roy dans son Histoire du Notariat au Canada, volume 3 page 85 et suivantes analyse cette nouvelle et en fait de grands éloges.

On regrette dans le monde des Lettres que le notaire Lacombe n'ait pu écrire et publier de plus nombreux écrits.

Le notaire Patrice Lacombe fut nommé exécuteur testamentaire de son beau-père. Le seigneur François Boucher, de Maskinongé. Ce dernier est décédé le 26 août 1861.

Le notaire Patrice Lacombe est décédé à Montréal, le 6 juillet 1863. A sa mort, il laissait sa veuve et ne semble pas avoir laissé d'enfants. Sa veuve s'est remariée avec François-Chartier-Alfred La-

Lumineuse directive du Primat du Canada

Son Eminence le cardinal Villeneuve, parlant à Québec, en fin de semaine, à l'occasion d'une manifestation en l'honneur du Sacré-Coeur, a commenté la conduite du sanguinaire dictateur d'Allemagne, pour en venir aux conclusions particulièrement significatives qui suivent:

"Nous devons tous profiter de ces prières solennelles pour demander au Sacré-Coeur d'allumer en nous et de spiritualiser les sentiments du plus vaste et du plus pur patriotisme, qui nous fassent ressentir les maux dont sont accablés les nations amies, et les dangers qui menacent toute la chrétienté.

"Le monde a besoin des richesses du Coeur de Jésus, surtout en ces jours où les idées les plus troublées se font une lutte confuse. Il convient de condamner les esprits légers qui affaiblissent le sentiment chrétien du droit et d'une juste victoire, par leurs déclamations inconsidérées ou malveillantes à l'endroit des nations justes.

"Potentat persécuteur et sacrilège, meurtrier des femmes et des enfants, Hitler représente la félonie et l'organisation du mal. Ses adversaires et ses victimes représentent le patriotisme et le droit. Le Pape avec prudence mais aussi avec une indomptable énergie, s'est prononcé publiquement contre l'audace barbare d'un homme qui ne respecte plus rien dans l'humanité. Il faut que l'on dise bien haut, à la face du monde et surtout devant l'Adorable Sacrement du Divin Coeur, que le drapeau des armées alliées est notre drapeau. L'Eglise ne bénit pas la guerre, mais elle bénit le glaive de ceux qui savent l'employer au bien. Nos alliés par les traités, par le sang et la langue, par la solidarité politique, ont le droit de compter sur nos vœux, sur nos prières et même sur nos sacrifices, pour assurer leur victoire. La religion nous fait un devoir sacré du dévouement sur-naturel à la cause des Alliés. J'aime à croire et je veux demeurer convaincu que nos autorités civiles sauront user, dans la direction de cet effort vers la victoire, de la plus grande prudence, et sauront mesurer nos sacrifices à la limite de nos moyens légitimes.

roque, ancien échevin de Montréal l'un des fondateurs de la banque de la cité et du District de Montréal, dont il fut président. Elle fut inhumée au cimetière de la Côte des Neiges, à Montréal.

(1) Il se fit recevoir notaire le 21 septembre 1819.

RICLES

aux enfants. Nous avons lieu d'espérer que, sur ce point, on conservera les convictions nettes de nos procureurs généraux dont il faut souligner la fermeté."

Hélas! l'état, par ses représentants, place souvent l'intérêt d'un petit groupe avant le bien moral, le bien intellectuel et le bien physique de toute la population.

Guillaume MASSE.

Soyons un peuple fort

La guerre est entrée dans une nouvelle phase dramatique, et les pays même les plus éloignés du théâtre des opérations militaires se demandent avec angoisse ce que l'avenir leur réserve. Il n'est pas permis de demeurer impassible devant tant d'horreur. Tout d'abord, ces milliers de vies fauchées; les familles privées de leur chef, les femmes et les enfants massacrés. Qui pourra jamais dire combien s'est appauvrie l'humanité, au point de vue intellectuel et matériel, en ces dernières semaines. On lisait dimanche, sous la plume d'un rédacteur du "New York Times", que peut-être Shakespeare vient d'être tué dans les Flandres, que Victor Hugo et Louis Pasteur sont tombés dans le secteur de Sedan, que Goethe a été abattu en même temps qu'un avion boche. La mitraille, en effet, ne respecte pas le talent, elle n'a aucun égard pour les services que l'humanité attendait d'un artiste ou d'un savant. L'homme dont le cerveau mûrissait telle invention géniale qui, demain, nous aurait rendu la vie meilleure ou plus heureuse, l'homme dont les patientes recherches auraient amené la victoire sur le cancer ou la tuberculose peut n'être plus qu'un de ces cadavres anonymes qui jonchent les routes.

Et même si le Canada échappe aux raids allemands, pouvons-nous jurer qu'il n'y aura pas chez nous, de par cette guerre atroce, des milliers de victimes! Les nerfs sont déjà suffisamment tendus et on nous reprochera cette note pessimiste. Mais les guerres n'ont jamais favorisé la santé des peuples.

Un quotidien de Montréal rappelait l'épidémie terrible de 1918. Hitler n'osera peut-être pas se servir de l'arme des bacilles, puisqu'elle se retournerait contre ses propres sujets, mais, à la faveur des champs de canage et de pestilence, n'y a-t-il pas lieu de redouter que la maladie se développe d'elle-même.

Et, quand une épidémie se déclare, quelles personnes en sont les premières atteintes? Les faibles. Il est donc nécessaire de nous prévenir, de nous armer. Les abus, tous les abus, alcooliques ou autres, diminuent la résistance de l'organisme. Si jamais il a été nécessaire de nous tenir sur nos gardes, c'est bien aujourd'hui. Une toux qui se prolonge, un sentiment de fatigue ne devraient pas être négligés. L'examen pulmonaire est recommandé en tout temps, mais dans les circonstances actuelles il devient une absolue nécessité. Veillons donc sur notre santé. Soyons un peuple fort, capable de résister aux attaques, d'où qu'elles viennent.

(Communiqué du comité provincial de défense contre la tuberculose).

NOUVELLES LOCALES

GRANDE RETRAITE.

Une grande retraite paroissiale sera prêchée du 16 au 23 juin par deux pères Rédemptoristes, dont le révérend Père Martin de Sherbrooke qui prenait part à la retraite de l'an dernier.

ACCIDENT.

M. Arthur Pâquet, camionneur de cette paroisse, a été victime d'un assez grave accident jeudi soir, le 30 mai, alors qu'il revenait de Montréal, accompagné de M. et Mme Pierre Bellemare du Bois-Blanc.

Il s'arrêta près de St-Barthélemi, sur la nouvelle route pour vérifier ses phares qui semblaient ne pas éclairer comme d'habitude; quand une automobile filant à grande vitesse frappa son camion par l'arrière, le faisant avancer d'une trentaine de pieds, malgré qu'il était en vitesse. MM. Pâquet et Bellemare furent blessés et le camion fut endommagé pour environ \$300.00. Il va sans dire que l'auto qui le frappa fut également avariée et un des deux occupants a dû être transporté à l'hôpital immédiatement, souffrant de fracture du crâne.

MM. Pâquet et Bellemare semblent assez bien se rétablir de leurs blessures.

AU CONSEIL MUNICIPAL.

Lundi soir à 7 hres était tenue une séance régulière du conseil municipal dont peut en lire le procès-verbal dans une autre colonne.

NOUVEAU CHAR.

M. le notaire Jos Langlois vient de faire l'achat d'un char de marque "Oldsmobile"

PROCHAINE SEANCE.

Samedi le 8 juin, à la salle paroissiale, aura lieu une séance de vue animée, au profit du club de tennis de la paroisse.

On y présentera le fameux film intitulé "LES DEUX GAMINES" ainsi qu'une comédie.

NAISSANCES.

M. et Mme Pierre-Aimé Du-

gré (Aline Villeneuve) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils né le 27 mai et baptisé le 30, sous les noms de Joseph Jean-Louis. Parrain et marraine: M. le notaire et Mme J.A. Villeneuve des Trois-Rivières, oncle et tante de l'enfant; porteuse: Mlle Hélène Dugré, également tante de l'enfant. Nos félicitations.

Le 24 mai a été baptisé Marie-Danielle-Céline fille de M et Mme Henri-Paul Ladouceur (Irene Pepin). Parrain et marraine M et Mme Denis Ladouceur oncle et tante de l'enfant.

Le 30 mai est né à M. et Mme Léonard Lafrenière (Irene Lacharité) un fils qui reçut au baptême les noms de Joseph Marc Gilbert. Le parrain fut Adolphe Lacharité de Providence E. U. représenté par M. Hormidas Dauphinais; marraine Marie-Louise Bastien épouse du parrain représenté par Mme H. Dauphinais.

Le 2 juin a été baptisé Joseph Germain Jean-Yves fils posthume de feu Germain Bourgeois et de Annette Villeneuve. Parrain Arthur Bourgeois de Montréal grand-père de l'enfant. Marraine Marie-Reine Duhamel épouse du parrain.

Le 2 juin Marie-Lise Lina fille de Omer Lefebvre et Annette William. Parrain et marraine M. et Mme Omer Lajoie.

VA ET VIENT

M. Barthélemy Philibert de Beauharnois était dans sa famille dimanche dernier.

M. et Mme Hervé Rivard et leur fils Jean-Paul ont passé quelques jours chez M. Jos. Ver-tefeuille.

M. Gérard Bellemare de Montréal était à St-Justin dimanche dernier.

Mlles Marguerite et Jeanne d'Arc Vertefeuille passent quel-ques temps à Montréal.

M. et Mme Lionel Toupin et leurs enfants de Shawinigan étaient en visite chez Jos Toupin dernièrement.

M. Ovila Laurent de Montréal était de passage chez M. Jos. Laurent dimanche dernier.

Mlles Madeleine Gagnon et Lucille Carufel sont revenues d'une promenade de quelques jours aux Trois-Rivières.

M. et Mme Théophile Gaboury et leur fils Raoul ainsi que Mme Arthur Gaboury de Montréal sont venus passer le dimanche chez M. et Mme W. H. Gagné.

M. F.D. Baril de Montréal chez son père M. Pierre Baril, en fin de semaine

MM. Arcadius et Lionel Lafrenière, Paul Baril, Jules Lemyre et Denis Carufel sont allés en excursion de pêche à St-Michel des Saints, en fin de semaine.

M. et Mme Arthur Bourgeois, M. Jean-Yves et Madeleine Bourgeois de Montréal de passage à St-Justin, dimanche.

M. et Mme Albert Baril ainsi que Mlle Gertrude Voulligny sont allés à Montréal, mercredi.

M. l'abbé Camille Desjarlais, vicaire à St-Boniface ainsi que M. et Mme Emile Desjarlais de Louiseville rendaient visite à M. et Mme Ludovic Desjarlais, dimanche.

Mlles Marie-Rose Lajoie, Thérèse Alarie inst. Thérèse Alarie Jeanne d'Arc Bourque, Pauline Francoeur. Mlle Berthe Alice Bernier de Montréal. René-Paul et Ide Francoeur, Justin Paul et Léo Alarie, Marie Stella Lafrenière, Marguerite Paquin, Roger et Madeleine Gagnon, Jean-Marie Alarie, Mme Jean-Charles Clément de Maskinongé, Jeanne d'Arc Philibert et plusieurs autres encore se firent un devoir d'assister à la belle séance qui fut donnée par les Normaliennes de Sainte-Ursule. Félicitations aux religieuses et à leurs élèves pour les succès de cette soirée.

Entretien du jardin canadien

Il n'est pas trop tard

Même dans les régions les plus froides du Canada, il est possible d'avoir un jardin splendide. Il y a tant de choses, qui poussent en un rien de temps. Au cours des dernières années, à titre d'expérience, les jardiniers retardaient la semence d'une partie de leur graine de laitue, de carotte, d'épinard, etc., pour essayer d'avoir une récolte tardive. C'est ainsi qu'ils ont découvert que certaines choses peuvent être semées très tard sans inconvénients.

Le temps idéal dans presque tout le Canada pour semer les melons, les concombres, le blé d'inde et les fèves est sans contredit le début de juin parce que ce sont des choses qui se développent à une température élevée. Dans plusieurs endroits du pays, ce n'est pas sage de planter le céleri, les tomates, les choux et piments avant cette date. Parmi les fleurs les dahlias, les glaï-

A VENDRE

Bicycle à vendre presque neuf, s'adresser à Irénée Bellemare, St-Justin.

euls et les balisiers sont juste au temps d'être mis en terre.

Les plants ont besoin d'appui.

Les dahlias, les tomates, les cosmos, les nicotines, les jeunes arbres, les grimpants, tous retiennent grand profit d'un support artificiel à leur premier stage de développement. Pour tomates et les fleurs à longues tiges, on se servira de piquets de six pieds en bois ou en acier auxquels on fixera les plantes au moyen de ficelle ou de raphia. De plus longs et plus forts seront employés pour les arbres et des plus petits pour les petites fleurs.

Les ennemis du jardin.

Les insectes ennemis du jardin se divisent en deux catégories: celle qui ronge le feuillage et celle qui le suce. Contre la première catégorie on fait des applications de poison tandis que contre la deuxième on emploie le procédé de fumigation. Souvent, quand les deux espèces sont présentes à la fois, on a recours aux deux modes combinés, par exemple, on utilisera avec succès un mélange de chaux soufrée et d'arséniate. Tous les grainetiers vendent ces produits tout préparés.

Quand le fongus attaque les plantes, le feuillage devient jaune ou brun parsemé de petites taches blanches. Le fongus se développe surtout à une température chaude et humide. Dans un

SERVICE DE TAXI

DE ST-JUSTIN A MONTREAL
Départ tous les jours, excepté le dimanche

	heure solaire
St-Justin	7.45 a.m.
St-Barthélemi	8.00 a.m.
St-Viateur	8.10 a.m.
Arrivée à Montréal à 10 hrs. a.m.	

AU RETOUR
Départ de Montréal (Hôtel Relais) 758 Berri en face du Viger — 4.00 hrs P.M. —

Arrive à St-Viateur	5.50 p.m.
Arrive à St-Barthélemi	6.00 p.m.
Arrive à St-Justin	6.15 p.m.

LE DIMANCHE
Départ de St-Justin 3.45 p.m.
Départ de St-Barthélemi 4.00 p.m.
Départ de St-Viateur 4.10 p.m.

AU RETOUR: Départ de Montréal à 8 hrs p.m.

NOUVELLE HORAIRE AUTOBUS CARIER & FRERE

Départ de	
Maskinongé	Louiseville
6.45 a.m.	7.00 a.m.
10.45 a.m.	11.00 a.m.
3.15 p.m.	3.30 p.m.
Dimanche seulement	
8.00 p.m.	8.15 p.m.
Samedi seulement	
6.00 p.m.	6.15 p.m.
(HEURE SOLAIRE)	

CANADIEN NATIONAL

Horaires des trains à St-Justin (Tous les jours)

Pour Montréal	6.11 a.m.
Pour Rivière à Pierre	9.08 p.m.
(Dimanche excepté)	
Pour Montréal	2.34 p.m.
Pour Québec	11.36 a.m.

PACIFIQUE CANADIEN

(Horaire des trains à Maskinongé) (Tous les jours)

Pour Québec (laisse descendre seulement)	1.52 a.m.
Pour Montréal	2.54 a.m.
Pour Montréal	5.36 p.m.
Pour Québec	5.53 p.m.
(Dimanche excepté)	
Pour Montréal	9.58 a.m.
Pour Québec	9.58 a.m.

tel cas, on saupoudre les plantes avec de la bouillie bordelaise ou du soufre en poudre fine.

L'Association des marchands grainiers canadiens,

Arthur Pâquet

TRANSPORT GENERAL PAR CAMION
Service rapide
ST-JUSTIN, P. Q.
Tél.: 902 s 1-4.

LE SALVIFLORE



Le SALVIFLORE est un tonique contre les menstrues, Règles en abondance, Règles languissantes, Retour de l'âge.

Combien de femmes et de filles souffrent de ces maladies-là. C'est un remède recommandable que chaque famille doit avoir constamment sous la main.

PRIX: un traitement \$3.00; la bouteille de 20 onces.

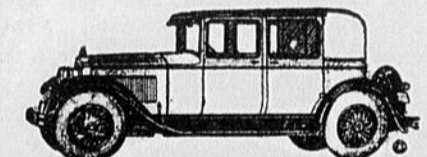
Mme LOUIS ALARIE, SAINT-JUSTIN, QUE.

Tél.: 902 s 4.

Lionel BRISSETTE

TRANSPORT GENERAL PAR CAMION
Prix modérés
SAINT-JUSTIN, P. Q.

TAXI



Nap. S. De Carufel & Fils

Autos et voitures pour Mariages, Baptêmes, Etc. — Voyages à longue distance.

SERVICE RAPIDE — JOUR ET NUIT
TEL.: 29 MASKINONGE, P.Q.

Joseph Mercure

MARCHAND DE NOUVEAUTES
Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.
ST-BARTHELEMI, P. Q.

Pour vos achats et réparations de moulins àoudre veuillez donc vous adresser à un homme de 40 années d'expérience.

S. DESCOTEAUX

GERANT
SINGER SEWING MACHINE CO.
500 rue des FORGES
TROIS-RIVIERES, P. Q.
TEL.:394

Camille Tousignant

REPRESENTANT POUR LE COMTE LOUISEVILLE, P. Q.

GUSTAVE POISSON, B. A. LLL.

Poisson & Heaton

AVOCATS
EDIFICE AMEAU
LES TROIS-RIVIERES
HAMILTON HEATON, B. A. LL. B.
Bureau les samedis et dimanches chez le Notaire Coutu.
LOUISEVILLE, P. Q.

TEL. BELL: 197 S. 31

Richard Lessard, B. C. L.

NOTAIRE
Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection.
STE-URSULE, P. Q.

À ST-JUSTIN

SAMEDI SOIR, LE 8 JUIN

A 8 heures (Heure solaire.)

DANS LA SALLE PAROISSIALE

Sous la présidence de M. le Curé Donat Grimard
PRESENTATION D'UN FILM PARLANT, INTITULE:

"LES DEUX GAMINES"

Interprété par des artistes de France d'une grande renommée
EN PLUS, UNE BONNE COMEDIE COMME COMPLEMENT DU PROGRAMME

Au profit de l'organisation du Tennis à St-Justin
ADMISSION: 25 SOUS

Représentation spéciale pour les enfants, Samedi après-midi à 2 heures. (Admission: 10 sous.)

Dans nos Paroisses

LOUISEVILLE

INCENDIE:—

Jeudi, le 30 dernier, un incendie se déclarait dans un des hangars de M. Arès. En quelques minutes les flammes se communiquèrent à l'écurie ainsi qu'à la maison de M. Roméo Bellemare, qui fut presque entièrement détruite. Les assurances couvrent partiellement les pertes.

FEU MME J. LEFEBVRE:—

Ces jours derniers avaient lieu à l'église paroissiale les funérailles de Mme Joseph Lefebvre, née Emélie Boulay, décédée à l'hospice, à l'âge de 87 ans.

M. le curé D. Baril fit la levée du corps et M. l'abbé Camille Desjardis chantait le service.

AMICALE AU COUVENT:—

Dimanche le 2 juin, un groupe d'anciennes élèves se réunissaient à leur Alma Mater à l'occasion de leur Amicale, dont voici le programme:

Matin: 7.30 hres, Messe au Couvent, chantée par les Anciennes.

Après-midi: 2 hres, Arrivée.

2.45 hres, Séance.

4.30 hres, Salut du Saint-Sacrement.

5 hres, Goûter.

I — Duos d'entrée: Mlles Marguerite Plourde, Thérèse Paquin, Antonia Pichette et Lucienne Desrosiers.

II — Bienvenue par les élèves actuelles.

III — Chant du ralliement.

IV — Conférence par Mme Françoise Gaudet-Smet.

V — Solo de chant: Mlle Yolande Gourd.

VI — Dialogue: Aéro et Auto, Mlles Jeanne Paul et Pauline Piché.

VII — Solo de violon: La Folia, par "Corelli Léonard".

VIII — Choeur de chant: As-tu vu le printemps? par "Millicent".

IX — L'oeuvre de la bonne chanson, Mme Caron-Legrès.

X — Interprétation de "Ah garde ton coeur", les Elèves.

Compte rendu de Mme la Secrétaire.

XI — Solo de piano: Mlle Georgette Giguère.

XII — Solo de chant: Fêtes Vénitiennes, Mlle Cécile Coutu.

XIII — Solo de piano: Mlle Pauline Pichette.

XIV — Solo de chant: "La vie est vaine" Mlle Thérèse Paquin.

XV — Remerciements: par Mme la Présidente.

NAISSANCE:—

A M. et Mme Maurice Désaulniers (Béatrice Milette) est née une fille

baptisés: Marie, Claire, Cécile, Denise. Parrain: Roger Trépanier; marraine: M.-Claire Milette.

VA ET VIENT:—

M. et Mme Eddie Turner, ainsi que Mmes Joseph Sicard et Sévère Milot, tous de Louiseville, de passage à Kingston, Ontario, au cours de la semaine dernière.

MASKINONGE

NAISSANCE:—

Le 1er juin: Marie, Mariane, Georgette, enfant de Moïse St-Antoine et de Rosa Bergeron. Parrain: Alcide Bergeron; marraine: Rosarina Elliott, oncle et tante de l'enfant.

VA ET VIENT:—

M. l'abbé P.-E. Rainville, vicaire à Ste-Geneviève de Batiscan a rendu visite à sa mère Mme Jos. Rainville et à ses soeurs, de retour d'un voyage aux Etats-Unis.

M. et Mme Léopold Dugas, M. et Mme Lucien Dugas, Mlles Marie, Lucie, Ursule Dugas sont allés en pèlerinage à la Grotte N.-Dame de Rigaud dimanche dernier.

Mme Vve Adéodat Lafrenière de St-Justin en visite chez son père M. Philippe Lebeau ces jours derniers.

Mme Nap. Rémillard qui séjourne depuis quelque temps à Maskinongé est allée passer la fin de semaine à Montréal.

Après une absence de quelques mois passés à Québec, Mlle Hébée Galipeault est de retour parmi nous.

Mme Napoléon Picotte de passage à Louiseville mardi dernier.

Mme Maxime St-Louis, accompagnée de son frère M. Alphonse Gagnon de Montréal, de passage à Trois-Rivières cette semaine.

STE-URSULE

DECES:—

Le 31 mai est décédé M. Adolphe Lessard à l'âge de 85 ans. Les funérailles eurent lieu le 3 juin.

NAISSANCE:—

A M. et Mme Donat Lefebvre est née une fille qui reçut au baptême les noms de Marie, Louise. Parrain et marraine: M. et Mme Lucien Morin, oncle et tante de l'enfant.

EXPOSITION DES OUVRAGES:—

A partir de dimanche le 9 juin aura lieu à l'Ecole Normale de Ste-Ursule l'exposition des travaux ma-

nuels. Qu'on se le dise.

VA ET VIENT:—

Mme Emery Picotte à Montréal cette semaine.

M. l'abbé Louis Marchildon à Grand'Mère la semaine dernière.

MM. Lucien et Richard Lessard, N.P., à Montréal lundi dernier.

M. et Mme Eugène Lessard de Grand'Mère au service de M. Adolphe Lessard.

Egalement au service, M. et Mme Ephrem Houde de St-Léonard d'Aston.

Mlles Marguerite Paquin et Marie-Stella Lafrenière ainsi que M. Aimé Lafrenière de St-Justin à Ste-Ursule mardi dernier.

Mlle Cécile Désilets de Shawinigan chez son oncle M. Charles Trudel.

Le notaire J.-A. Bellemare et Mme Bellemare de St-Paulin à Ste-Ursule. Mlle Yvonne Charrette à Terrebonne mardi dernier.

Mme Pierre Girard du Cap de la Madeleine chez son frère M. Alfred Picotte.

MM. Lucien Lavaute et Charlemagne Trudel à Yamachiche.

Mlle Madeleine Gélinas et son frère Victorin des Trois-Rivières chez M. Urbain Malboeuf.

Mme Joseph Côté de Shawinigan à Ste-Ursule.

Mlle Cécile Houde de St-Léonard d'Aston chez M. Adrien Picotte.

Mlle Berthe-Alice Bernier de Montréal chez M. Hormisdas Lambert.

Mlle Cécile Clément de Shawinigan chez M. Jos. Plante.

Mlle Thérèse Charette de Shawinigan chez M. Azarie Béland.

Mme Georges Bergeron de St-Léon chez M. Joseph Bergeron.

Mlles Blanche et Eva Bergeron de Montréal dans leur famille dimanche dernier.

M. et Mme Jean-Paul Lesage de St-Léon chez M. Joseph Juneau.

ON DIT QUE:—

On dit que tout ce qui se ressemble se rassemble — Est-ce vrai?

On dit que C... ne diffère pas le soleil d'avec la lune. L'heure avancée ne change pourtant rien à la lune.

On dit que... Les jeunes gens de Ste-Ursule veillent tard. Est-ce vrai?... D. B. X.

ST-LEON

PREMIERE MESSE DE M. L'ABBE BERNARDIN-L. AUGER:—

Dernièrement M. l'abbé Bernardin-L. Auger célébrait sa première messe en l'église paroissiale. M. l'abbé Rolland Lemyre vicaire à St-Paulin l'accompagnait. M. le vicaire H. Le-

myre et M. l'abbé Bergeron du séminaire des Trois-Rivières agissaient comme diacre et sous-diacre, M. l'abbé Bordeleau prononçait le sermon de circonstance.

Dans la nef on remarquait un très grand nombre de parents et d'amis.

Après la grand'messe, M. et Mme Arthur-L. Auger reçurent les invités à leur demeure et un banquet fut servi à Louiseville au couvent des Soeurs de l'Assomption.

Nos félicitations et meilleurs voeux au nouveau lévite.

DIVERS:—

Samedi 18 mai se rendaient à Trois-Rivières à l'occasion de l'ordination de M. l'abbé Bernardin-L. Auger, son père et sa mère M. et Mme Arthur-L. Auger, sa soeur Mme Philippe Paillé, son frère M. Paul-Eloi Auger, M. et Mme Olivier Lacoursière, M. Omer Auger, M. et Mme Victorin Paillé, M. et Mme Lionel Bastien, M. et Mme Paul-A. Fréchet, Mlle Annette Bastien, M. et Mme Albéric Lupien, M. et Mme Adélaïde Ferron, Mlle Gilberte Ferron, M. Maurice Ferron et un grand nombre d'autres.

M. et Mme Jean-Paul Lesage à Ste-Ursule.

M. René Gagnon, Mlles Angèle et Lise Gagnon de Louiseville chez M. et Mme Marcel Bastien.

M. et Mme Eugène Lessard de Grand'Mère chez des parents.

M. et Mme Lionel Bastien, Mlle Annette Bastien, MM. Gaetan, Gérald et Emile Bastien rendaient visite au frère Emile-Alphonse à Pointe du Lac.

M. Camille Béland de Louiseville actuellement chez son père M. Xavier Béland.

M. et Mme Jean-Marie Bureau sont venus chez Mme B. Ferron.

Mme Georges Bergeron à Ste-Ursule.

YAMACHICHE

BIENVENUE A TOUTES LES ANCIENNES:—

Onzième réunion de l'Amicale Notre-Dame de l'Etoile au Pensionnat de la Congrégation de Notre-Dame de Yamachiche, Dimanche le 9 juin 1940.

1.30 hre (heure solaire) Arrivée des Anciennes, Inscription au registre, causerie et visite de la maison.

2 hres — Réception, Chant de ralliement, Pater, Ave, Invocation à Notre-Dame de l'Etoile, Bienvenue aux Anciennes.

M. le curé Elz. S. de Carufel, Président d'Honneur.

Chant — As-tu vu le printemps? C.N.D.;

Nouvelles recrues;

Rapport de Mme la Secrétaire;

Hommage à regrettée Mère Ste-Apolline, Supérieure provinciale, décédée le 1er avril dernier.

Chant — Prière de ses enfants;

Causerie — "Autour d'Yamachiche et de ses beaux souvenirs", Mlle Marie-Claire Develuy, Membre de la Société Historique de Montréal.

Un mot de Mme la Présidente.

Choeur — La Vieille Maison, Champoux;

Une heure à Troyes et à Ville-Marie.

Chant — Hommage à la Vénérable Marguerite Bourgeoys.

La parole à M. le Président d'Honneur.

O Canada.

Salut du Saint-Sacrement;

Goûter.

ST-GABRIEL

VA ET VIENT:—

Mlle Laura Gagné à St-Félix et à Joliette chez Mlles Madeleine et Gilberte Mainville ces jours derniers.

M. et Mme Jean Ozial de Stone La-

ke, Wisconsin, chez M. et Mme Adrien Beaucage ces jours derniers.

M. et Mme Joseph Cusson de Montréal chez M. et Mme Adrien Beaucage récemment.

M. Pierre Gagné de St-Didace à St-Gabriel ces jours derniers.

Mlles Anita Baillargeon, Cécile, Rosa, Rosine et M. Paul-Emile Lafontaine à St-Jean de Matha chez M. Albertin Rondeau.

A M. et Mme Rodolphe Lacourse (née Marie-Ange Martin) autrefois de St-Gabriel de Brandon, sont les heureux parents d'un fils baptisé:

Joseph, Paul, Reynald. Parrain et marraine: M. Paul Audet et Mlle Marie-Laure-Anna Martin; Porteuse: Mme Louis Roberge de Malartic. Nos félicitations.

Bonne fête à Mlle Marie-Claire Brissette qui a célébré ces jours derniers son 23e anniversaire de naissance.

M. et Mme Sam Bigué de Montréal au Château Bellevue dimanche dernier.

Mmes Laudina Tougas, Adrien Gaborry et Blanche Tougas de Brocton, Mass., Mme Camille Pelland de Providence R. I., au Château Bellevue dimanche dernier.

Mme Ls-Philippe St-Onge, Mlles Anastasie et Fernande St-Onge, Laurette Leclerc, Yvonne et Evelyn St-Onge, MM. Jean Richard, Yves Décarie, Raymond Masse, André Turgeon, tous de Montréal à St-Gabriel dimanche dernier chez Mme Bussiè-

re. Tous les anciens de l'Amicale de la Fédération des Révds Frères du Sacré-Coeur sont tous invités à se rendre dimanche prochain à Granby au conventum qui aura lieu.

Cordiale bienvenue à tous.

ILE DUPAS

NAISSANCE:—

Le 26 mai, M. le curé Richard baptisait Marie, Irène, Alice, enfant de M. et Mme G.-Aimé Dandonneau: le parrain était M. Gérald Dandonneau et la marraine: Mlle Irène Cloutier de Montréal. La porteuse était Mme Joseph Dandonneau.

TROIS-RIVIERES

JOYEUX ANNIVERSAIRE:—

Nos meilleurs voeux de bonheur à M. et Mme Armand Clément (née Yvonne St-Louis) qui ont célébré jendi leur douzième anniversaire de mariage, de la part de la famille Maxime St-Louis de Maskinongé.

A la plus belle

à Mademoiselle Jeanne

Consolez-vous ma mie,
De n'être pas jolie.
Vous avez pour beauté,
Votre sincérité.

Et vous avez un coeur,
Qui vaut bien la douceur
Des beaux traits du visage,
D'une femme volage.

De n'être pas jolie,
Consolez-vous ma mie.

Vous êtes très aimable,
C'est encore appréciable.
Ca vaut cent fois certain,
Ces grands airs de catin.

Vous avez pour beauté,
Votre sincérité
Et vous êtes ma mie,
Pour moi la plus jolie.

René de VALENCE.



A votre service: JACQUES PAILLÉ, St-Justin, Qué.

LA COLONNE DE

"COUSINE
BLANCHE"

Diplômée de
l'Université
de Beauté
de PARIS.



**PREPAREZ DES
MAINTENANT VOS BRAS
POUR L'ETE**

Le printemps est l'époque de l'année où l'on doit préparer ses bras pour la saison d'été, car les bras nus sont autant "de mode" l'été que... les visages rouslés et les dos "grillés".

Il importe donc à toute femme désireuse de plaire (et où est la femme qui ne l'est pas) de faire dès maintenant un petit inventaire des qualités et des défauts de ses bras. Tout d'abord disons qu'un bras, pour être beau, doit être ferme, lisse et bien formé. Les bras trop gras et... flasques, donnent à une femme une apparence de vieillesse prématurée. Les bras ne devraient pas non plus être d'une maigreur de squelettique. Il faut que les lignes du bras soient des courbes et non des angles.

Mais, me dites-vous on ne peut "refaire" ses bras. Mais oui, cousines, on le peut! Il suffit de faire un peu d'exercices, simples et faciles, que je recommande tout particulièrement.

Premier Exercice — Tenez-vous droite, les bras étendus au-dessus de la tête. Décrivez un arc avec vos bras en penchant votre corps à partir de la taille jusqu'à ce que vos doigts touchent à vos chevilles, puis remontez les bras jusqu'à ce qu'ils soient dans leur position primitive. Attention de ne pas fléchir les genoux! Faites ceci pendant 5 minutes.

Deuxième Exercice — Tenez-vous bien droite avec les bras touchant les côtés. Sans ployer les coudes, décrivez un arc pour ramener vos mains se frapper l'une dans l'autre au-dessus de votre tête puis décrivez un nouvel arc pour descendre vos mains et les frapper l'une dans l'autre derrière.

— A VENDRE —

"Tite-Lap" feuilles Toiture galvanisées ordinaires et Council standard. Pour estimés envoyez longueur du faite et chevron. Eastern Steel Products Limited, 1335, Delorimier, Montréal.

Les réservoirs des avions d'Air-Canada ont une capacité de 536 gallons impériaux.

**Lisez et Faites Lire
Votre Journal**

Tél. 24

Eugène Gosselin

Ferblantier - Couvreur et
Plombier.

Licencié du gouvernement en
plomberie et chauffage.

Tél. 24

Mme Eugène Gosselin

Magasin de Nouveautés
au coupon et à la verge.
Corsets, Brassières "GOTHIC",
Robes de toilette, etc.
Couturière d'expérience à votre
disposition.

St-Barthélemi, Qué.

re le dos, toujours sans ployer les coudes. Temps: 5 minutes.

Voilà deux exercices qui n'ont rien de compliqué et qu'il faut faire matin et soir pour donner aux bras des contours gracieux.

En plus de la forme des bras, il faut également se soucier de la peau. examinez soigneusement la peau de vos bras pour y trouver les petites déficiences que les manches courtes révèlent sans pitié. Lavez vos bras chaque soir avec un savon doux que vous ferez bien pénétrer dans la peau par un brossage énergique. (Il existe en pharmacie des petites brosses pour cet usage.) Après ce lavage à fond massez vos bras avec une crème de beauté vitaminée.

Les coudes rugueux ne résisteront généralement pas, non plus, à ce traitement mais si, cependant, la peau est excessivement sèche ou rugueuse, voici ce qu'il faut faire: Oignez vos coudes d'une couche généreuse de crème vitaminée tous les soirs. Ce n'est pas très compliqué, n'est-ce pas? Si vos coudes ont une teinte foncée — s'ils sont brunis — appliquez fréquemment avec un tampon d'ouate un mélange de peroxyde d'hydrogène et de jus de citron.

Si vous ne vous êtes pas procuré mon feuillet sur les soins des mains n'hésitez pas à me le demander. Il contient nombre de conseils au sujet des mains et des bras et, comme toujours, ne comporte pas un mot de publicité.

N'hésitez pas à me consulter par lettre—sur tout problème de beauté qui vous embarrasse. Vous n'avez qu'à adresser vos lettres à "Cousine Blanche", 197 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal. Soyez assurées qu'un prochain courrier vous apportera le conseil désiré... pourvu que vous ne manquiez pas d'inclore un timbre de 3c pour frais de poste Il en est de même pour les feuillets que j'ai préparés à votre intention. Demandez ceux qui vous intéressent en inclant 3c pour chacun et vous les recevrez sans délai. La série de ces feuillets comporte: les soins du visage, des yeux, des cheveux, des pieds; la maigreur, l'obésité, la suppression des poils follets, le développement normal du buste, la transpiration excessive. Notez que ces feuillets ne comportent pas d'annonce mais des conseils tout à fait désintéressés, préparés spécialement pour les lectrices de ce journal.

Cousine Blanche

**Certificats d'épar-
gne de guerre**

Ottawa. La collaboration de nombreuses personnalités appartenant à toutes les professions est à la disposition du gouvernement pour populariser l'achat des Certificats d'épargne de guerre et les Timbres d'épargne de guerre qui seront mis en vente lundi prochain dans tout le Canada.

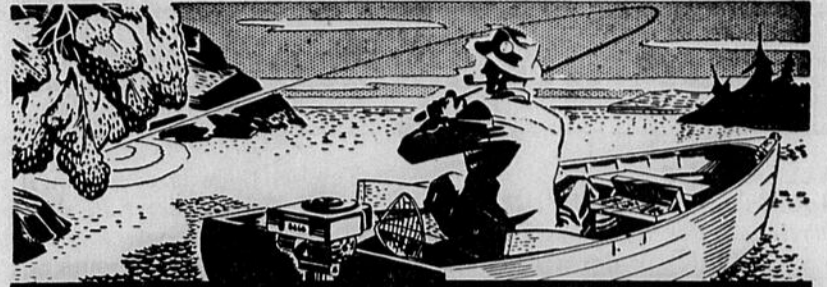
M. de Gaspé Beaubien, de Mon-

tréal, et M. Walter H. Somerville, de Waterloo, Ontario, présidents conjoints du Comité national de l'épargne en temps de guerre, ont à côté d'eux un groupe consultatif comprenant des représentants de l'agriculture, des classes laborieuses, des organisations féminines, du Service civil, de la presse, ainsi que des banques, des courtiers en valeurs, du Service des Postes, des Compagnies d'Assurances, et de nombreuses autres organisations qui ont entrepris de pendre des Certificats et des Timbres d'épargne de guerre.

A titre d'indication, pour montrer l'empressement du monde des affaires à collaborer avec le Comité national de l'épargne en temps de guerre, on cite qu'une seule industrie a mis à la disposition du gouvernement tous ses vendeurs, dont le nombre dépasse huit cents. D'autres maisons qui s'occupent de vendre les Certificats et les Timbres ont déjà arrangé des réunions de leurs vendeurs pour les mettre au courant du but de cette Campagne d'épargne nationale.

Ce groupe de personnes a mis sa grande expérience au service du Comité national et par ses avis journaliers lui facilite grandement sa tâche. Il y a donc lieu de penser que la population du Canada fera un accueil très favorable à cette Campagne de Vente qui commencera lundi matin.

L'honorable J.-L. Ralston, Ministre des Finances, et l'honorable Ernest Lapointe, Ministre de la Justice ont lancé cette entreprise nationale par des discours qui ont été radiodiffusés par tous les postes canadiens, dimanche dernier.



L'APPÂT QU'IL VOUS FAUT!

**LE GIN
de KUYPER**

Si dure que soit la journée, une chose demeure certaine: la chaleur réconfortante et la Réelle Saveur de Hollande du deKuyper dissipent cette sensation de fatigue.

10 ONCES, 26 ONCES, 40 ONCES,
\$1.05 \$2.40 \$3.45

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de John deKuyper & Son, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

MAISON FONDÉE EN L'AN 1695



Le groupe consultatif comprend les personnes suivantes: W.C. Clark, C.M.G., sous-ministre des Finances, Ottawa, P.T. Coolican, sous-ministre des Postes, Ottawa, Watson Sellar, auditeur, Ottawa, J.G. Parker, de Toronto, W. B. Tingle, de Montréal, le major S.C. Norsworthy, de Montréal, R. A. Daly, de Toronto, Mme George Spencer, de Moncton, N.B., Mme Henri Vau-telet, de Montréal, J.R. Bieker-

ton, de Regina, Saskatchewan, Thomas Moore, d'Ottawa, L. P. Saint-Amour, sous-gouverneur adjoint, Banque du Canada, Ottawa, H.T. Halliwell, de Coleman, Alberta, M. Cyril Vaillancourt, de Québec, T. D'Arcy Leonard, de Toronto.

Encouragez nos annonceurs

COMMENT S'HABILLAIENT LES MARINS VERS 1805



Et voici ce qu'ils
disaient:

**"POUR MOI
TOUJOURS
MOLSON"**

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

PETIT COURRIER D'EUROPE

ALLEMAGNE

Rgards sur le Canada . . .
 Berlin — Les renseignements obtenus en 1937 par des hydrographes allemands sur l'île d'Antiscosti et sur la Minganie, sont actuellement l'objet d'études spéciales dans certaines écoles de géopolitique du IIIe Reich. La géopolitique est une science par laquelle les Allemands étudient la géographie à la lumière de leur politique de domination universelle.

FRANCE

La grande pitié des réfugiés de France . . .

Front nord — Ils marchent pendant des jours et des nuits, s'arrêtant dans les villages pour prendre le peu de nourriture qu'on veut bien leur donner. Puis ils repartent, ils ont les pieds en sang, pourtant ils arriveraient encore à fuir, ils marcheraient malgré leurs souffrances s'ils n'étaient pas à chaque instant obligés de s'arrêter, de se jeter brutalement dans les fossés qui bordent la route, de courir s'abriter sous les arbres car les ennemis les poursuivent. Des aviateurs allemands volent très bas au-dessus de ces miséreux et les mitraillent presque à bout portant. Les enfants hurlent, poussent des cris déchirants. Une femme qui avait quatre petits enfants, les avait étendus par terre et les recouvrait de tout son corps pour les protéger. Un autre petit de 4 ans devenu presque ou ne cessait de crier: "Maman, la torpille, j'ai peur! . . ."

HOLLANDE: —

Des Allemands en uniformes hollandais . . .

Rotterdam — C'est par une ruse de guerre ignoble que les Allemands ont pu s'emparer du pont de Moerdick, principal moyen de communication entre le sud et le nord de la Hollande qui était pourtant, comme on pense, bien gardé. Le 13 mai, un détachement de soldats allemands en uniformes hollandais, conduits par un officier qui s'exprimait en hollandais très pur, s'approcha et fit connaître qu'il était chargé de relever la garde du pont. Reçus joyeusement par les défenseurs du pays qui les prenaient pour des frères d'armes, ces soldats déchargèrent subitement leurs armes et avant qu'elle n'ait eu le temps de comprendre cette atroce invention, exterminèrent entièrement la garde hollandaise et jetèrent les cadavres dans le fleuve. La route de Rotterdam était alors ouverte aux Allemands et ils en profitèrent aussitôt pour faire passer leurs divisions blindées.

ANGLETERRE

Régates sanglantes . . .

Douvres — L'Allemagne continue de mettre à flot d'imposantes flottilles de canots-automobiles, munis chacun de deux tubes lance-torpilles et d'armements légers. C'est le *Ramboote* ou torpilleur de poche très rapide qui doit servir à l'Allemagne comme instrument d'invasion en Grande-Bretagne. Les ports de Douvres et de Folkestone, les plus rapprochés de Bologne, d'Ostende et Flessingue sont particulièrement menacés, ainsi que tout l'estuaire de

la Tamise. Dans la course qu'il doit entreprendre en direction des côtes anglaises, le ramboote sera protégé par ce qui reste de croiseurs aux Allemands et par l'aviation du maréchal Goering.

ALLEMAGNE:

Les plumes du paon . . .

Gotha — Dans sa dernière livraison, l'*Almanach de Gotha* refuse la particule à M. Joachim Ribentrop, ministre des Affaires étrangères du IIIe Reich. L'annuaire qui fait autorité en matière de lettres de noblesse lui conteste le droit de signer et de se faire appeler partout comme il le fait avec beaucoup de vanité, Joachim von Ribentrop.

Donnons notre appui!

"Déjà, l'honorable Adélarde Godbout, Premier Ministre de cette province, a lancé un appel à la population de Québec, pour qu'elle donne un appui enthousiaste à l'emprunt populaire de guerre. Toute la population, riches et pauvres, patrons et ouvriers, agriculteurs, hommes et femmes, doit répondre à l'appel qui lui a été lancé par nos gouvernants. Cet emprunt populaire, on le sait, permettra au gouvernement canadien de financer les lourdes dépenses qu'occasionne la guerre moderne.

"A titre du ministre du Travail, je veux faire un appel particulier aux ouvriers et aux employés de ma province, pour qu'ils souscrivent généreusement à cet emprunt de guerre. Parce que nous n'avons pas encore été personnellement touchés par les affres du terrible conflit actuellement en cours, il est particulièrement impérieux que nous fassions notre part et que nous nous imposions les sacrifices nécessaires pour contribuer au succès de cet emprunt de guerre. Les batailles titanesques qui se livrent à l'heure actuelle, en Belgique et en France, décideront de l'avenir de notre société actuelle. Plus que jamais, il s'agit de comprendre que le conflit met en opposition deux civilisations: l'une, matérialiste, l'autre, spirituelle. Si on veut protéger le monde contre le retour de ce qui serait pire que la barbarie qui a précédé le christianisme, il est nécessaire que ceux au moins qui ne vont pas mettre leur poitrine sur les remparts qui nous protègent contre nos ennemis, puissent largement dans leur portefeuille, s'imposer même, s'il est nécessaire, des privations, pour aider à maintenir nos armées et à leur donner le matériel dont elles ont besoin pour soutenir la guerre moderne.

"Les ouvriers doivent songer que la lutte actuelle est pour le maintien de toute liberté et en particulier de leur liberté d'organisation et leur liberté de travail. Le totalitarisme allemand, russe et italien a amené la suppression des associations ouvrières libres; ça été comme conséquence le retour à l'esclavage, mais un esclavage pire que celui que nous a fait connaître l'histoire, en raison des progrès de la science. Les hommes ne s'appartiennent plus; la

personnalité humaine s'est effacée; le travailleur n'est plus qu'un infime rouage dans la machine gigantesque conduite on ne sait vers quel abîme par un groupe d'hommes qui ne rêvent que de faire triompher le fer et le sang.

"Je demande donc aux ouvriers d'insister auprès de leurs employeurs pour qu'ils forment des comités d'usine à cette fin, pour qu'on organise la souscription à cet emprunt populaire qu'on devrait appeler l'emprunt de la civilisation. Chaque ouvrier pourrait facilement autoriser son employeur à soustraire chaque semaine de son enveloppe de paie une somme qui sera de l'épargne et qui, si petite soit-elle, en se canalisant avec d'autres souscriptions, constituera l'alimentation permanente et abondante de nos finances nationales.

"Aux employeurs de ma province, je fais aussi un appel chaleureux pour qu'ils provoquent, dans tous les établissements industriels et commerciaux importants, la formation de comités mixtes d'employeurs et d'employés, pour encourager et aiguillonner même la souscription à cet emprunt populaire. Pour réussir, il s'agit de vouloir. J'ai l'assurance que patrons et ouvriers veulent que cet emprunt soit un succès, et pour qu'il soit un succès, il est nécessaire, comme on le dit communément, que chacun mette l'épau-

Un Thé vert incomparable
THÉ VERT
"SALADA"

le à la roue. Les valeurs en jeu dans la lutte actuelle sont tellement grandes qu'il n'est pas d'effort, qu'il n'est pas de sacrifice qu'on ne puisse s'imposer pour qu'elle soit couronnée par une victoire totale et définitive."

Edgar ROCHETTE.

RADIO-CANADA SUIVRA NOS SOLDATS AU FRONT

Radio-Canada aura des irradiations directement des lignes du front dès que les troupes canadiennes y seront rendues.

E.-L. Dushnell, directeur des programmes de Radio-Canada, est en Angleterre depuis deux mois pour prendre les dispositions nécessaires afin d'assurer aux radiophiles

canadiens des informations de première main sur leurs soldats du front. Les irradiations hebdomadaires seront régulièrement poursuivies au camp d'Aldershot tant que les Canadiens y seront. Puis, au départ des soldats pour le front, ces irradiations se feront directement des lignes.

Bobb Bodman et Gérard Arthur, deux "speakers" bien connus de Radio-Canada, ont été choisis pour se rendre au front. Gerry Wilmot, de Montréal, arrivé récemment à Londres, sera en charge des irradiations dans la capitale anglaise et au camp d'entraînement de la seconde division quand elle sera outre-mer. Quand les irradiations se feront du front, certaines facultés seront accordées à Radio-Canada par Paris-Mondiale.



**"Plus d'avantages
 signifient
 PLUS DE VALEUR**

Donnez-moi les
CAMIONS CHEVROLET

- MOTEUR A SOUPAPES EN TÊTE SPÉCIAL POUR CAMIONS
-
- STYLE NOUVEAU
-
- CABINES TOUT ACIER TYPE EN U
-
- FREINS HYDRAULIQUES POUR CAMIONS
-
- EMBRAYAGE, ESSIEUX, CHÂSSIS ET ROUES SOLIDES POUR CAMIONS

COMPAREZ tous les camions — point par point, prix pour prix — et vous découvrirez facilement pourquoi les propriétaires de camions sont si enthousiasmés par les camions Chevrolet. Voyez le robuste châssis — le moteur à soupapes en tête spécial pour camions — la cabine confortable — les fenêtres à pleine visibilité — et vous connaîtrez la signification de la valeur! Et avec toutes ces caractéristiques, les camions Chevrolet vous offrent de plus grandes économies d'essence, d'huile et d'entretien. Venez vous renseigner sur les 50 nouveaux modèles 1940.

Laissez-nous arranger une démonstration sur la route aujourd'hui.

CT-417F



**50 MODÈLES
 10 EMPATTEMENTS**

Julien & Veillet, Louiseville.

L'exposition annuelle des travaux domestiques de l'École de Sainte-Ursule aura lieu du 8 au 12 juin prochain inclusivement.

Les élèves du Jardin de l'Enfance, du Pensionnat, de l'École Normale et de l'École Ménagère Régionale ont rivalisé de zèle et d'ingéniosité pour en assurer le succès.

Cordiale invitation à tous les parents, bienfaiteurs et amis de cette institution.

La Supérieure.

POUR LA TROISIEME FOIS...

Nous vous proposons une joyeuse aventure
Le concours de Vacances "40"

Le concours est ouvert pour la troisième fois, cette année, à nos initiatives vacancières. En vérité, ce n'est pas le Concours qui s'ouvre, c'est plutôt le livre de la Nature que ses instigateurs veulent par ce moyen déplier devant nos yeux.

Devant nos yeux, c'est-à-dire face à la curiosité de tous les étudiants américains de langue française. Ils décidèrent un jour d'entrer de pied ferme dans le réel et c'est pour les y soutenir qu'on a fondé le Concours.

Qu'est-ce au juste?

Une joyeuse aventure. Le terme est exact. Cette joyeuse aventure peut se vivre n'importe où, c'est-à-dire là où nous sommes. Elle peut se jouer dans cinq domaines distincts que voici.

La photo. C'est-à-dire la chasse aux images, aux belles surtout... On s'ouvre les yeux, on regarde autour de soi et l'on tâche de fixer de son mieux sur le papier sensible ce qui nous pâme parmi les splendeurs avoisinantes.

La route. Ils s'agit de se déplacer par un moyen honnête (les pieds en sont un excellent) et de raconter ensuite ce que nous a appris cette ballade, longue ou courte. Le truc c'est facile à voir, consiste encore là à voir les choses, à écouter les gens et les bruits, à garder les pieds à terre et l'esprit sur la même planète. Transposer cette opération très simple sur le plan de la **petite histoire des sciences naturelles** ou des **enquêtes économiques!** Vous avez au complet les cinq

sections du concours.

C'est difficile?

C'est difficile? Non. Pas du tout, puisqu'il s'agit seulement de vivre une vie normale où rien ne chôme: ni les sens, ni le jugement, ni les puissances d'action. Les plus jeunes pourraient objecter sans doute qu'ils ne sont pas de taille avec leurs aînés, mais la direction du concours a tout prévu et chaque section comprend deux catégories: l'une pour les moins de seize ans, l'autre pour les plus âgés. Justice est donc faite à tous et à chacun: personne ne peut trouver ici prétexte à une abstention coupable.

Les buts.

Il ne faut jamais les oublier. Pas plus que la ville vers laquelle on roule. Mais dans le concours il y en a un luxe véritable. On peut y participer: pour éviter l'ennui qui naît spontanément de l'inaction en vacances, pour se garder l'esprit dispos en vue d'une autre année scolaire on peut encore s'y lancer à corps perdu pour réussir à décrocher un prix (\$50. ou \$25. ça n'est pas banal!) Mais la vraie raison qui doit inspirer nos initiatives est bien plus profonde et bien plus dynamique: il s'agit de prendre conscience. C'est une expression fort en vogue parmi nous et débordante en sens. Prendre conscience, cela veut dire sortir du sommeil, descendre de la lune, découvrir autour de soi tout un monde ignoré de merveilles. Prendre racine dans notre sol, connaître la patrie qui n'est ni un livre, ni un discours, ni un monument, mais l'ensemble du sol et des ê-

tres qu'il nourrit: hommes, bêtes et plantes.

Un document.

Tout cela reste vague malgré tout. L'idée nous séduit mais il manque encore des explications, des concrétisations qu'on ne saurait faire dans cette page. La direction du concours a prévu cela.

Par l'entremise de "JEC", le journal des étudiants, elle nous fait tenir toute une précieuse documentation soigneusement préparée. Ce numéro spécial de 40 pages contient des textes de nos meilleurs écrivains, spécialement rédigés à l'adresse des étudiants et au sujet du concours. Et pas seulement ça, mais aussi des témoignages de tous ceux qui ont participé les années dernières et qui racontent leurs expériences pour bien nous prouver que tout cela est possible et emballant.

Pour obtenir cette publication actuellement sous presse on n'a qu'à s'adresser au nouveau Secrétariat du Concours de Vacances, Centrale de la J.E.C., 840, rue Cherrier, (Local 34). Montréal.

Ils accompagnent le comte d'Athlone?

Une rumeur veut, que les enfants de la famille royale hollandaise accompagnent le comte d'Athlone et la princesse Alice qui arriveront bientôt au Canada.

G.-P. Luden, consul général des Pays-Bas, a dit qu'il ignorait tout de ce projet, mais il a admis la possibilité de mettre les enfants de la famille royale à l'abri des raids aériens au Canada.

Comme on le sait, le comte d'Athlone a été nommé gouverneur général du Canada, en remplacement de lord Tweedsmuir.

"Je sais comment me sentir rafraîchi"



Des millions de fois par jour, dans le monde entier, des gens s'arrêtent un instant pour prendre un "Coca-Cola" glacé. Ils aiment son goût pur et la sensation ultérieure de s'être bien rafraîchi. C'est ainsi que la pause qui rafraîchit, grâce au "Coca-Cola" glacé, est la pause favorite au Canada.

LA PAUSE QUI RAFRAÎCHIT

Embouteilleurs autorisés de "Coca-Cola"

D. LAFONTAINE & FILS,

LOUISEVILLE, P. Q.

TEL. 23

205 F

Encouragez nos annonceurs



SOBRE EN TOUT—

la Bière me suffit

NOTRE FEUILLETON. —

Les Anciens Canadiens

par Philippe-Aubert de Gaspé

(Courtoisie de la Librairie Beauchemin, Montréal.)

(suite)

— Vous n'y êtes pas, notre jeune seigneur, reprit Chouinard: il y a toujours, voyez-vous, des gens jaloux de n'être pas invités à la fête du mai; si bien que pas plus tard que l'année dernière des *guerdins* (gredins), qui avaient été priés de rester chez eux, eurent l'audace de scier, pendant la nuit, le mai que les habitants de Sainte-Anne devaient présenter le lendemain au capitaine Besse. Jugez quel affront pour le pauvre monde, quand ils arrivèrent le matin, de voir leur bel arbre bon tout au plus à faire du bois de poêle!

Jules ne put s'empêcher de rire aux éclats d'un tour qu'il appréciait beaucoup.

— Riez tant que vous voudrez, dit Tontaine, mais c'est pas toujours être chrétien que de faire de pareilles farces. Vous comprenez, ajouta-t-il d'un ton sérieux, que ce n'est pas qu'on craigne un tel affront pour notre bon seigneur; mais, comme il y a toujours des chétifs partout, nous avons pris nos précautions en cas d'averdingles (avanies).

— Je suis un pauvre homme, fit Alexis Dubé; mais je ne voudrais pas pour la veleur de ma terre, qu'une injure semblable fût faite à notre capitaine.

Chacun parla dans le même sens; et Jules était déjà dans les bras de sa famille, que l'on continuait à pester contre les gredins, les chétifs imaginaires, qui auraient l'audace de mutiler le mai de sapin qu'on se proposait d'offrir le lendemain au seigneur d'Haberville. Il est à supposer que les libations et le réveillon pendant la veillée du mai, ainsi que l'ample déjeuner à la fourchette du lendemain, ne manquaient pas de stimuler le zèle dans cette circonstance.

— Viens, dit Jules à son ami après le souper: viens voir les apprêts qui se font pour le repas du matin des gens du mai. Comme ni toi, ni moi, n'avons eu l'avantage d'assister à ces fameuses noces du riche Gamache, qui réjouissaient tant le cœur de ce gourmand Sancho Pança, ça pourra au besoin, nous en donner une idée.

Tout était mouvement et confusion dans la cuisine où ils entrèrent d'abord: les voix rieuses et glapissantes des femmes se mêlaient à cel-

assyrienne! un festin qui va durer six mois!

— Tu n'en as pourtant vu qu'une partie, dit Jules; le dessert est à l'avenant. Je croyais, d'ailleurs, que tu étais plus au fait des usages de nos habitants. Le seigneur de céans serait accusé de lésinerie, si, à la fin du repas, la table n'était pas aussi encombrée de mets que lorsque les convives y ont pris place. Lorsqu'un plat sera vide, ou menacera une ruine prochaine, tu le verras aussitôt remplacé par les servants (2).

— J'en suis d'autant plus surpris, dit Arché, que vos cultivateurs sont généralement très économes, plutôt portés à l'avarice qu'autrement; alors comment concilier cela avec le gaspillage qui doit se faire, pendant les chaleurs, des restes de viandes qu'une seule famille ne peut consommer (3)?

— Nos habitants, dispersés à distance les uns des autres sur toute l'étendue de la Nouvelle-France, et partant privés de marchés, ne vivent, pendant le printemps, l'été et l'automne que de salaisons, pain et laitage, et, à part les cas exceptionnels de noces, donnent très rarement ce qu'ils appellent un festin pendant ces saisons. Il se fait, en revanche, pendant l'hiver, une grande consommation de viandes fraîches de toutes espèces; c'est bombance générale: l'hospitalité est poussée jusqu'à ses dernières limites, depuis Noël jusqu'au carême. C'est un va-et-vient de visites continuelles pendant ce temps. Quatre ou cinq carioles contenant une douzaine de personnes arrivent; on dételle aussitôt les voitures, après avoir prié les amis de se dégrayer (dégréer) (4); la table se dresse, et, à l'expiration d'une heure tout au plus, cette même table est chargée de viandes fumantes.

— Vos habitants, fit Arché, doivent alors posséder la lampe d'Aladin!

— Tu comprends, dit Jules, que s'il leur fallait les apprêts de nos maisons, les femmes d'habitants, étant pour la plupart privées de servantes, seraient bien vite obligées de restreindre leur hospitalité, ou d'y mettre fin; mais il n'en est pas ainsi: elles jouissent même de la société sans guère plus de trouble que leurs maris (5). La recette en est bien simple: elles font cuire de temps à autre, dans leurs moments de loisir, deux ou trois fournées de différentes espèces de viandes, qu'elles n'ont aucune peine à conserver dans cet état, vu la rigueur de la saison. Arrive-t-il des visites, il ne s'agit alors que de faire réchauffer les comestibles sur leurs poêles toujours chauds à faire rôtir un bœuf pendant cette époque de l'année: les habitants détestent les viandes froides.

C'est un vrai plaisir, ajouta Jules, de voir nos Canadiennes, toujours si gaies, préparer ces repas improvisés: de les voir toujours sur un pied ou sur l'autre, tout en fredonnant une chanson, ou se mêlant à la conversa-

tion, courir de la table qu'elles dressent à leurs viandes qui menacent de brûler, et, dans un tour de main, remédier à tout; de voir Josephite s'asseoir avec les convives, se lever vingt fois pendant le repas, s'il est nécessaire pour les servir, chanter sa chanson, et finir par s'amuser autant que les autres (6).

(à suivre au prochain numéro)

(1) Croquecignoles, beignets à plusieurs branches, essentiellement canadiens. La cuisinière passe les doigts entre les branches, pour les isoler, avant de les jeter dans le saindoux bouillant.

(2) Cet usage était universellement répandu parmi les habitants riches, ou ceux qui aspiraient à le paraître, ainsi que parmi les riches bourgeois des villes. La première classe de la société encombrait aussi ses tables dans les grandes occasions, mais non à cet excès.

(3) Les anciens habitants dépensaient un sou avec plus de répugnance que leurs descendants un louis de nos jours. Alors riches pour la plupart, ils ignoraient néanmoins le luxe: le produit de leurs terres suffisait à tous leurs besoins. Un riche habitant, s'exécutant pour l'occasion, achetait à sa fille, en la mariant, une robe d'indienne, des bas de coton et des souliers, chez les boutiquiers: laquelle toilette passait souvent aux petits-enfants de la mariée.

(4) Dégrayer (dégréer): ce terme, emprunté à la marine, est encore en usage dans les campagnes. Dégrayer-

vous, dit-on, c'est-à-dire ôtez votre redingote, etc. Quelle offre généreuse d'hospitalité que de traiter un ami comme un navire que l'on met en hivernement! Cette expression vient de nos ancêtres normands, qui étaient de grands marins.

(5) Les femmes de cultivateurs avaient rarement des servantes autrefois: elles en ont souvent de nos jours.

(6) Josephite, sobriquet que les gens de la ville donnent aux femmes des cultivateurs.

Les mauvaises récoltes de blé, depuis trente ans, et surtout les sociétés de tempérance, ont en grande partie mis fin à cette hospitalité par trop dispendieuse.

LA TÊTE CHAUDE DE BÉBÉ EST UN SIGNE DE DANGER

QUAND votre bébé a la tête chaude, vous devez faire quelque chose et le faire rapidement. Lisez ce que fait Mme B..., d'Enterprise, et les résultats qu'elle obtient: "Mon bébé avait les joues et les mains si chaudes que j'eus peur. Je lui donnai une *Tablette Baby's Own* à midi, et après le souper il allait mieux."

Et Mme Francis Carroll, de Midland, dit ceci: "Ma fillette était si fiévreuse que j'eus réellement peur. Je pensai alors aux *Tablettes Baby's Own*, et je lui en donnai trois toutes les deux heures et le soir même elle était debout."

Les *Tablettes Baby's Own* sont sucrées, faciles à prendre, et inoffensives. Certificat d'analyse dans chaque boîte. Calment vite la fièvre légère. Egalement bonnes dans les cas de fièvre de dentition, diarrhée, dérèglements d'estomac, rhumes et autres petites maladies infantiles.

Achetez-en une boîte aujourd'hui; la maladie frappe si souvent dans la nuit. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.

Encouragez nos annonceurs



\$1.00 livrera 300 Sweet Caps ou 1 livre de tabac à pipe Old Virginia aux Canadiens en service dans le Royaume-Uni et en France seulement. Adresse—"Sweet Caps", B.P. 6000, Montréal, P.Q.

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."

CIGARETTES SWEET CAPORAL

Les Anciens Canadiens

Illustrateur: Jean-Marie Massicotte, Montréal.

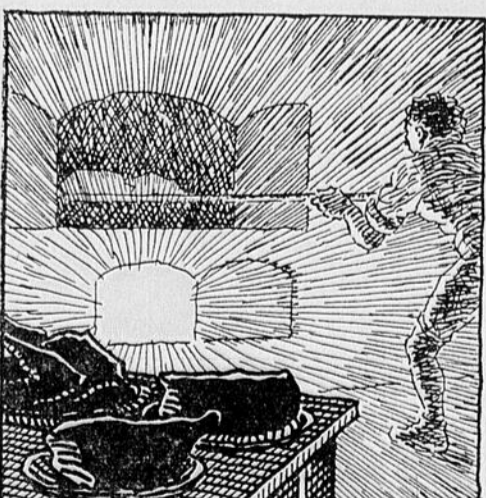
Commentateur: Pierre Deléan, Cap-de-la-Madeleine, Editeur: L'Ass. Cath. des Voyageurs de Commerce, Section des Trois-Rivières.



Plusieurs voisines, assises à une grande table, versaient, avec une cuillère à pot, la pâte liquide qui servait à confectionner les crêpes. Une grande chaudière, à moitié pleine de saindoux frémissant sous l'ardeur du fourneau, recevait les "croquecignoles" que deux cuisinières y déposaient et retiraient sans cesse.



Le fidèle José s'était mis à l'oeuvre. Assis au bout d'une table, capot bas, les manches de chemises retroussées jusqu'aux coudes, son éternel couteau plombé à la main, il hachait avec fureur un gros pain de sucre d'érable. Il n'oubliait pas, de temps à autre, de visiter la table aux rafraîchissements...



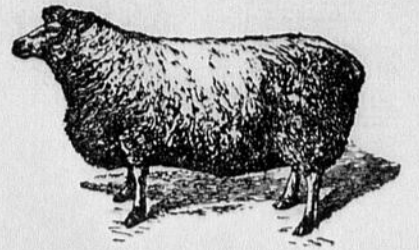
Jules et Arché passèrent de la cuisine à la boulangerie où l'on retirait une seconde fournée de pâtés en forme de croissants, longs de quatorze pouces au moins; tandis que des quartiers de veau et de mouton, des colettes de porcs frais, des volailles étalés sur sa table attendaient leur entrée dans le four. "Ah ça! dit Arché, il y en a au moins pour six mois!"



"C'est la coutume, ici, Arché, d'avoir toujours des tables bien garnies. Mais allons maintenant rejoindre mes parents qui doivent s'impatienter de notre absence." La veillée se prolongea bien avant dans la nuit. Après avoir embrassé ses parents et reçu la bénédiction de son père, Jules se retira avec Arché pour jouir d'un sommeil dont ils avaient grandement besoin!



AGRICULTURE



RECOMMANDATIONS SUR LES EXPEDITIONS D'ANIMAUX VIVANTS

Nous voulons aujourd'hui attirer l'attention de nos expéditeurs sur certaines formalités à remplir et sur lesquelles repose, dans une large mesure, le succès des expéditions en coopération. Pour assurer le succès des consignations et obtenir la pleine valeur des produits, il ne faut rien négliger des précautions à prendre lors du chargement et suivre de près toutes les phases de l'expédition et dans tous les détails. Car chacun de ces détails a son importance et la négligence de l'un d'eux peut entraîner des ennuis graves ou des pertes assez considérables.

Il y a encore des mémoires d'expédition qui nous arrivent en retard, d'autres qui ne sont pas assez compréhensibles et qui prêtent à trop d'équivoques, ou qui sont incomplets. Il faut de toute nécessité que le mémoire d'expédition nous parvienne au moins en même temps que le wagon, afin que l'on sache à quoi nous en tenir sur la procédure à suivre dans le pesage des animaux. Ainsi, dans le cas d'expédition par chemin de fer, il nous faut savoir, lors de la vente, si les animaux ont été pesés individuellement ou non à la campagne. Ceux qui ont l'habitude de peser au lieu de charger et qui négligent de le faire sans nous avertir au préalable s'exposent à des ennuis avec la répartition; car, dans ces cas, nous procédons comme si les animaux avaient été pesés, c'est-à-dire que nous prenons la pesanteur de chaque catégorie (d'une même espèce), suivant la classification faite lors de la vente. Si les animaux ne sont pas pesés à la campagne, nous prenons alors la pesanteur de chaque sujet sur le marché. Pour parer à tout inconvénient, il est toujours préférable d'envoyer par la malle le mémoire d'expédition aussitôt que possible afin qu'il nous arrive à temps. Si l'on n'est pas certain que le manifeste nous parviendra assez tôt, il vaut mieux alors nous prévenir par télégramme et nous dire si les animaux ont été pesés ou non. De même que dans le cas d'expéditions comprenant plusieurs wagons, il est toujours préférable de faire un mémoire d'expédition pour chaque wagon au lieu d'un seul; cela facilite la répartition et diminue d'autant les chances d'erreur.

Nous demandons aussi aux consignateurs d'indiquer sur le billet de pesée la pesanteur de chaque sujet au lieu de nous donner seulement la pesanteur globale des sujets appartenant au même propriétaire. Quant à ceux qui expédient par camion, nous leur demandons de toujours venir au bureau avant de quitter le marché, pour nous donner tous les renseignements voulus concernant leur expédition. Autrement, nous devons différer le paiement parce qu'il nous manque souvent, soit le prénom, soit l'adresse de l'expéditeur. C'est ce qui se produit presque toutes les semaines et nous devons suspendre ces remises pendant quelques jours parce que nous ne savons pas à qui faire le paiement. Si, au contraire, nous avons en mains tous les renseignements nécessaires avant la vente, il nous est plus facile d'identifier les animaux et nous sommes moins exposés à faire des erreurs. Ceci est d'autant plus important qu'il arrive souvent que les marques d'identification ne sont pas très distinctes ni bien lisibles.

Pour ce qui regarde les veaux, un trop grand nombre sont mal marqués et nous sommes étonnés de voir

qu'il ne se glisse pas plus d'erreurs. Nous le répétons, il ne faut jamais les identifier avec des bouts de corde, des bouts de broche ou au moyen de la couleur de la robe, mais s'en tenir uniquement aux ciseaux sur l'épaule, le milieu du dos, ou sur la croupe, surtout pour les expéditions peu nombreuses.

Nous tenons aussi à ajouter, au sujet de la livraison des animaux, que notre marché est ouvert tous les jours de 8 heures du matin à 5 heures du soir, à l'exception du samedi, alors qu'il ferme à midi. Il est préférable d'expédier au commencement de la semaine qu'à la fin. Cela s'explique par le fait que les premiers jours de la semaine, les acheteurs ont un plus grand besoin de s'approvisionner que pendant les derniers jours. Ils sont plus nombreux sur le marché et beaucoup plus actifs, parce que plus pressés d'acheter. Même sur un marché stable, il nous sera possible d'obtenir un meilleur prix au début de la semaine que sur les derniers jours. En ce qui concerne les veaux, tout spécialement ceux consignés par chemin de fer, il serait désirable qu'ils arrivent sur le marché le mercredi au plus tard.

Quant aux livraisons faites par camion, elles se font pour la plupart pendant les trois premiers jours de la semaine, mais il y a des camionneurs qui ont l'habitude d'arriver vers 5 heures de l'après-midi et ils ne peuvent pas toujours faire peser leur stock le même jour. Il faut se rappeler que nous ne pouvons pas vendre ni peser d'animaux après 5 heures. Même, il arrive parfois que nous ne pouvons plus trouver d'acheteurs quelques minutes avant 5 heures. En conséquence, nous recommandons d'arriver assez de bonne heure dans l'après-midi pour nous donner le temps de vendre et de peser les animaux le même jour. Nous ne voulons pas parler ici des cas de force majeure, où le camionneur est empêché d'arriver à temps, mais de ceux qui pourraient se rendre plus à bonne heure et qui retardent en pensant que cela n'a aucune conséquence.

J.-E. BISSON,
Agronome.

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

fournit les commentaires suivants sur le marché

BEURRE:—

En dépit de l'allure incertaine et plutôt hésitante que notre marché au beurre continua à afficher durant les trois premiers jours de cette dernière semaine écoulée, par suite d'arrivages encore modérés, d'une demande assez régulière pour éviter l'accumulation et tout excès de liquidation, il fut possible de maintenir les prix stationnaires au niveau de 23 1/2¢ la livre.

A partir de mercredi et pour les autres jours qui terminèrent la semaine, on signala une plus grande activité et les cours se raffermirent légèrement.

Apparemment, ce marché semble actuellement être sorti de sa léthargie coutumière des quelques dernières semaines pour reprendre un peu d'aplomb. De fait, bien qu'avec l'avance de la saison, les arrivages augmentent graduellement, la récente clarification de la position de notre industrie fromagère aurait eu une répercussion favorable et en y ajoutant une amélioration dans la qualité des beurres résultant du retour des vaches laitières aux pâturages,

le mouvement pour fins d'entreposage fut beaucoup plus actif. Conséquemment, le volume d'achats fut plus considérable et l'affermissement des détenteurs contribua à une plus grande fermeté.

Présentement, la situation de notre marché au beurre donne signe d'un meilleur aspect. Toutefois, un groupe d'opérateurs important préfère encore attendre quelque temps avant de s'engager à accentuer trop librement le volume de leurs transactions.

Par le relevé de l'Office National de la Statistique, nous connaissons d'ici quelques jours les stocks détenus en entrepôts par tout le Canada, de même que la production et la consommation du mois de mai dernier et ceci pourrait évidemment, dans une certaine mesure, influencer l'orientation future de notre marché.

Au cours de l'avant-midi, le 3 juin courant, les prix du beurre No. 1, pasteurisé au gros variaient de 23 1/2¢ à 23 3/4¢ la livre.

FROMAGE:—

Il est maintenant officiel que notre gouvernement canadien a vendu 78,400,000 lbs. de fromage au Ministère Britannique des Approvisionnements pour expédition d'ici au 30 novembre prochain aux prix suivants:

Fromage No. 1. 14¢ la livre
Fromage No. 2. 13 1/2¢ la livre
Fromage No. 3. 13¢ la livre, à bord des transatlantiques à Montréal.

Le contrat intervenu entre les deux gouvernements comprend le fromage blanc. Le Ministère Britannique des Approvisionnements a, toutefois, consenti à accepter le fromage coloré fabriqué jusqu'au 31 mai dernier, mais après cette date, seul le fromage blanc sera accepté.

NOUS PRIONS NOS EXPEDITEURS DE COMMENCER IMMEDIATEMENT LA FABRICATION DU FROMAGE BLANC.

La situation de notre marché au fromage est donc définitivement terminée pour la durée de ce contrat.

VOLAILLES VIVANTES:— (Poules)

Les arrivages furent très abondants, notamment de poules trop pesantes pour la demande actuelle et les prix ont légèrement fléchi.

Les acheteurs préfèrent des poules de couleur blanche (Leghorn) pesant entre 3 lbs et 4 1/2 lbs.

(Poulets à Griller — "Broilers")

La demande fut assez bonne pour les sujets de bonne qualité et les prix soutenus. Par contre, ceux de qualité médiocre furent très abondants, excédèrent la demande et les prix furent à la baisse.

Afin d'enrayer une baisse plus prononcée des prix, il est urgent de n'expédier que des sujets de bonne qualité.

VOLAILLES ABATTUES:—

La demande se continue excellente pour les poulets et les poules de toutes catégories et prix stables.

OEUFs:—

(Montréal et Québec)

Peu de variation à noter sur ce marché.

La demande persistante pour exportation en Angleterre ainsi qu'un mouvement d'entreposage domestique assez régulier contribuent à maintenir les prix stables.

VEAUX ABATTUS:—

(Montréal et Québec)

Légers arrivages et prix fermes.

PORCS ABATTUS:— (Montréal)

Marché stationnaire et sans changement important dans les prix.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 3 juin, 1940 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

Les limites de poids pour les porcs livrés par camion sont maintenant de 10 livres de moins que celles mentionnées plus bas.

Bacons — (180 à 230 lbs) Prix de base, nourris et abreuvés 8.50 - 8.60. Par camions, 8.75.

Sélects — (190 à 230 lbs) Prime, par tête de \$1.00.

Bouchers — (160 à 240 lbs) Coupe, par tête de \$1.25.

Légers — (Moins de 160 lbs) Coupe, tête de 75c. et \$1.00.

Pesants — (240 à 270 lbs) Coupe, par tête, \$2.50.

Extra Pesants — (Plus de 270 lbs) Coupes de \$1.50 et \$2 du 100 livres.

Truies: 4.00 - 4.75c.

Porcs classés abattus: 11.30

VEAUX DE LAIT:—

Choix 8.00—8.50

Bon 7.00—7.50

Moyen 6.00—6.50

Commun 5.00—5.50

Au seau 4.00—4.75

BOUVILLONS:—

Choix 8.25—8.50

Bon 7.50—8.00

Moyen 6.75—7.25

Commun 5.50—6.50

Com. Lég. 4.50—5.00

AGNEAUX DU PRINTEMPS:— (Par tête)

Bon \$7.00—\$8.00

Moyen \$4.00—\$5.00

MOUTONS:—

Bon 5.00—5.50

Commun 3.50—4.50

TAURES:—

Choix (Type à boucherie) 6.75—7.00

Bonne 6.00—6.50

Moyenne 5.50—6.00

Commune 4.00—4.50

VACHES:—

Choix (Type à boucherie) 5.75—6.00

Bonne 5.25—5.50

Moyenne 4.50—5.00

Commune 3.50—4.00

Très Com. 2.50—2.75

TAUREAUX:—

Choix (Type à boucherie) 5.25—5.50

Bon 4.75—5.00

Moyen 4.00—4.50

Commun 3.50—4.25

PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 1er juin 1940

POULES VIVANTES:—

A—5 lbs et plus 17 1/2¢

B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 16 1/2

C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 15 1/2

COQS 13

POULETS VIVANTS "A GRILLER" (GRIS)

A—3 lbs jusqu'à 3 1/2 lbs 22¢

B—2 1/2 lbs jusqu'à 3 lbs 20

C—2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs 18

D—1 1/2 lb jusqu'à 2 lbs 15

POULETS VIVANTS "A GRILLER" (BLANCS)

A—3 lbs jusqu'à 3 1/2 21¢

B—2 1/2 lbs jusqu'à 3 lbs 19

C—2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs 17

D—1 1/2 lb. jusqu'à 2 lbs 15

LAPINS VIVANTS:—

5 lbs. et plus — la lb. 12¢

N.B. — Les poulets de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

VEAUX ABATTUS:—

(Engraisés au lait)

Bons 10¢

Moyens 09

Communs 08

POULETS ABATTUS:— (Sélectionnés)

Spécial — 6 lbs et plus 26¢

A—6 lbs et plus 25

A—5 lbs jusqu'à 6 lbs 24

B—6 lbs et plus 22

B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 21

B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 20

C—6 lbs et plus 19

C—5 lbs jusqu'à 6 lbs 18

C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 17

C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 16

POULETS ABATTUS:— (Engraisés au lait)

Spécial — 6 lbs et plus 27¢

A—6 lbs et plus 26

A—5 lbs jusqu'à 6 lbs 25

B—6 lbs et plus 23

B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 22

B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 21

POULES ABATTUES:— (Sélectionnées)

Spécial — 5 lbs et plus 22¢

A—5 lbs et plus 21

A—4 lbs jusqu'à 5 lbs 20

A—3 lbs jusqu'à 4 lbs 19

B—5 lbs et plus 18

B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 17

B—3 lbs jusqu'à 4 lbs 16

C—5 lbs et plus 15

C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 14

C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 13

OEUFs:—

A—(Gros) 23 1/2¢

A—(Moyens) 21 1/2

B— 20 1/2¢

C— 18

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et 5% aux coopératives affiliées.

PRIX DE REMISE POUR BEURRE ET FROMAGE

Montréal et succursale de Québec

BEURRE FRAIS:—

Semaine finissant le 27 mai 1940 inclusivement

No. 1. Pasteurisé 22 7/8¢

No. 1. Non pasteurisé 22%

No. 2. 21 7/8

FROMAGE:—
Semaine finissant le 28 mai 1940 inclusivement

BLANC ET COLORE.—

No. 1 13 1/2¢

No. 2 13

No. 3 12 1/2

Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

ATTENTION CULTIVATEURS

Recouvrez vos bâtisses en payant \$5.35 par mois, avec de la tôle gaufree économique. Demandez un estimé en nous envoyant longueur du faite et chevrons.

TOLE GAUFREE ECONOMIQUE
143 St-Antoine — Trois-Rivières.

Louiseville en Activité

par VERVILLE

CHANT GRÉGORIEN

Il faut se réjouir du succès de plus en plus marqué qui couronne les concours annuels de chant grégorien dans notre province. Depuis cinq ans qu'ont été instituées ces épreuves, elles rencontrent auprès des chorales paroissiales et autres groupes adonnés à la culture de la musique religieuse une faveur grandissante. Les concurrents sont plus nombreux et la qualité de l'exécution ne cesse de s'améliorer. Les organisateurs ont certes droit d'être satisfaits; ils commencent à recueillir la récompense d'une longue période d'efforts.

Le dernier de ces concours vient de se terminer. C'est à Notre-Dame qu'a eu lieu l'audition finale à laquelle participaient six choeurs choisis, après examens préliminaires entre quatre-vingt-onze groupes inscrits. C'est la chorale de la paroisse Saint-Etienne de Montréal qui arrive en tête cette fois et qui obtient le prix Saint-Grégoire. Elle est suivie de près par le choeur de Sainte-Thérèse de Beebe, diocèse de Sherbrooke, gagnant du second prix. Parmi les chorales féminines, la palme va à celle de la paroisse Saint-Rédempteur. Le trophée de S. E. Mgr Gauthier, pour les écoles de la Commission scolaire de Montréal, a été remporté par l'école des garçons de Saint-Etienne.

Voilà d'excellent travail dont tous ont raison d'être fiers. Il n'y a que quelques prix, mais chacun des choeurs qui ont mesuré leurs talents dans le concours annuel ont ajouté à leur formation musicale. Ce chant grégorien qu'ils ont pratiqué, ils doivent sentir eux-mêmes qu'ils l'interprètent aujourd'hui avec une fidélité plus grande, avec un sentiment plus vif de ses beautés. Qu'ils continuent et ils constateront que le chant grégorien porte en soi sa récompense et qu'il procure à ceux qui l'aiment sincèrement et qui le cultivent régulièrement de perpétuelles et profondes délectations. L'expérience est faite et elle est concluante.

Le grégorien ne se répandra jamais trop vite dans notre province où, comme l'ont souligné maintes fois les Souverains Pontifes dans leurs encycliques, il contribuera, avec le reste de la liturgie catholique, à donner à nos offices religieux le véritable cachet qu'ils doivent revêtir et à favoriser la piété des fidèles. Nos félicitations aux vainqueurs du dernier concours et nos compliments aux membres de la commission qui s'était chargée de l'organiser.

Billet de la Semaine

Comme tout le monde, vous trouvez que nous traversons des heures redoutables. Et vous avez raison: aucun être humain, ayant du coeur ne peut rester indifférent aux graves événements qui ébranlent l'Europe, surtout s'il a déjà eu l'avantage de la visiter et de l'aimer.

De plus, savoir que des milliers d'êtres souffrent dans ce qu'ils ont de plus précieux; que la dévastation s'agrandit dans une mesure inquiétante; que les hordes ennemies détruisent froidement tout sur leur passage, c'est assez pour qu'un Canadien cultivé s'alarme et redoute l'horizon des jours non arrivés.

Personne, mon cher, n'a guère le droit de ne penser qu'à soi dans les circonstances, l'heure des légèretés, de l'ironie est passée, le clairon de l'appel sonne. Aussi, votre projet d'entrer dans l'aviation, avec un galon conforme à votre situation sociale me plaît singulièrement. Vous vivrez une aventure de choix qui vaut sûrement d'être tentée. Vous en reviendrez avec des vues élargies.

Si vous n'avez pas d'intérêts matériels trop graves qui souffriraient de ce départ, partez sans regrets, partez même avec joie et faites votre trouée; vous vivrez des heures fortes, vous

vous affranchirez. Il n'est pas trop tard pour vous.

Combattre, sous une forme, ou sous une autre, sous un drapeau qui résiste à la force brutale, qui nourrit comme idéal celui-là même de la civilisation, de la justice, soulèvera toujours le coeur d'un jeune homme d'espoir et de confiance dans sa mission de choix.

Ceux des nôtres qui, librement et de leur seule décision feront leur part, là-bas, méritent notre compréhension, notre sympathie, notre foi surtout en la cause qu'ils représentent.

Soldat du Canada, que ce soit comme simple troupière, comme marin, comme aviateur, nous croyons en toi, nous savons que tu seras encore, avec ton frère de France et de Grande-Bretagne, l'artisan d'une victoire décisive. Puisse le Dieu des armées, si fort et si juste, nous la décerner au plus tôt pour épargner le monde de cette autre guerre, non la moins terrible, celle des nerfs, où les plus courageux succombent parfois.

Mon cher, ne prenez pas une décision aussi grave, sans l'avoir bien pesée; mais une fois prise, ne regardez plus en arrière: marchez bien droit et à la grâce de Dieu. Laissez-moi cependant ajouter: Que le ciel vous protège. Il vous protégera sûrement, votre jeunesse le mérite trop. Soyez brave!

LE GRENIER DU PAUVRE.

Cette année encore, il y aura pas mal de déménagements en notre ville. Ce ne sera pas nouveau, mais ce fait existera une fois de plus.

Dans le brouhaha occasionné par tout changement, que de choses seront mises de côté, ou parfois détruites tout simplement. Il faut choisir, diminuer, simplifier.

Mettons donc à part les vête-

ments, les meubles, la vaisselle, les choses de toute sorte que nous ne voulons plus garder et faites-en l'aumône aux pauvres qui seront contents de pouvoir utiliser ces choses, eux qui n'ont rien. Ce sera autant de fait. Nous aurons été de cette façon utiles aux autres. Les membres de la St-Vincent de Paul peuvent recueillir ces objets et en faire une distribution convenable aux plus pauvres de notre ville.

A bâtons rompus

PLAISONS A NOS VISITEURS

Lorsque vous recevez des amis ou des simples connaissances, votre première ambition est de leur faire plaisir et de rendre leur séjour chez vous le plus agréable possible.

La même situation existe lorsqu'il s'agit des touristes que nous invitons si fortement à nous visiter. Bien que dans ce cas, les bénéfiques matériels que nous en retirons peuvent être considérés comme les motifs principaux de notre action, il n'en reste pas moins que nous devons nous efforcer, dans notre propre intérêt, à satisfaire nos visiteurs afin qu'ils s'en retournent chez eux contents et même enthousiasmés. Nous avons tout à y gagner et rien à y perdre.

Mais afin de bien remplir notre rôle d'hôte, il est indispensable que nous sachions ce que désirent nos touristes, et, pour atteindre ce but, il nous faut que nous nous posions la grande question dont la réponse sera notre ligne de conduite.

Que cherche le touriste lorsqu'il nous visite?

La grande majorité de nos visiteurs étant des Américains, ce sont donc ces derniers que nous devons nous efforcer de satisfaire et soyons confiants qu'en leur plaisant nous plairons aux autres.

L'Américain nous visite en automobile. Il faut donc qu'il puisse rouler sur de belles routes. N'insistons pas sur ce sujet: il est bien compris par les autorités provinciales qui nous doteront certainement d'un réseau routier convenable.

Tant qu'à nos hôtels, beaucoup de progrès sont encore à faire dans ce domaine. Mais nos hôtelleries ne pourront réellement suffire à la demande touristique que lorsqu'il leur sera permis de remplir fidèlement leur rôle sans venir en conflit avec notre législation sur tant de points.

Ces deux grandes questions, sans perdre de leur importance, sont tout de même en dehors de la portée directe du grand public, et nos gouvernants en assument dignement la charge.

Il est une chose, cependant, que le grand public peut seul accomplir. C'est la préservation de l'atmosphère caractéristique de notre province.

L'Américain vient chez nous pour entrer en contact avec une population étrangère, qui parle une langue différente et dont les moeurs le reposent des repas mécaniques, des horizons de pierres que présentent les gratte-ciel et de la vie à la vapeur.

Donnons-lui donc ce qu'il demande!

Nous avons une cuisine foncièrement, canadienne pourquoi lui servir des "hamburgers"?

Notre population est 90% canadienne française, pourquoi annoncer nos étalages en anglais seulement?

Nous avons un caractère propre, pourquoi nous "américaniser"?

Nous sommes Canadiens, pourquoi afficher partout le drapeau étoilé?

Nous sommes une nation a-

Mosaïque

SILENCE

La pudeur n'a pas de clémence,
Nul aveu ne reste impuni,
Et c'est par le premier nenni
Que l'heure des douleurs commence.

De ta bouche où ton coeur s'élançait
Que l'aveu reste donc banni!
Le coeur peut offrir l'infini
Dans la profondeur du silence.

Baise sa main sans la presser
Comme un lis facile à blesser
Qui tremble à la moindre secousse;

Et l'aimant sans nommer l'amour,
Fais-lui que sa présence est douce,
La tienne sera douce un jour.

On demande à la population de coopérer avec les autorités municipales pour promouvoir la propreté et l'embellissement de notre ville. Il est dans l'intérêt de tout citoyen de rendre notre ville plus attrayante. Vous êtes spécialement priés de nettoyer et peindre vos maisons, terrains et dépendances. Plantez des arbustes, des haies, des fleurs et aidez ainsi à embellir votre ville. Surtout ne jetez pas de papier dans les rues et transformez, si possible, vos cours en terrains gazonnés et émaillés de fleurs.

mie, mais il n'est pas besoin pour cela d'essayer de faire moralement de Québec un autre état de la grande république américaine. Pour conduire notre province vers sa vraie destinée, c'est-à-dire en faire une terre touristique, il est d'importance première que nous conservions chez nous l'atmosphère d'hier, dans un décor d'aujourd'hui pour le succès de demain.

Tous peuvent aider, dans la mesure de leurs moyens. Soyons conscients de notre destinée touristique. Soyons-en fiers.

Ami lecteur vous en bénéficierez.

LE TRAVAIL EN VILLE.

L'embauchage est bon à Louiseville. Le nombre des personnes au travail s'accroît de plus en plus. Le chiffre est plus fort que ceux du mois de mai l'an dernier. On relève que le niveau de l'embauchage établit présentement un record en notre ville.

Ceux des paroisses avoisinantes qui veulent venir résider à Louiseville sont assurés de trouver un travail convenablement rémunéré, car la construction sera intensive à Louiseville jusqu'à l'automne. Beaucoup de particuliers construisent et comme il est probable deux industries nouvelles s'installeront en notre ville, il faudra bien qu'elles bâtissent. Somme toute, en dépit des heures si troublées de la guerre, les conditions économiques en notre ville sont généralement excellentes. Il faut savoir en remercier d'une façon particulière la Providence.

NOS RUES NE DOIVENT PAS ETRE DES TERRAINS DE JEU

Une fois de plus le directeur de la police doit faire un appel aux parents pour qu'ils ne permettent pas à leurs enfants de s'amuser dans les rues.

Le trafic-automobile devient de plus en plus intense dans notre ville. Profitant des privilèges

affectés aux boulevards, les automobilistes augmentent leur vitesse. Sans doute sont-ils soumis à une réglementation sévère, mais il n'en reste pas moins qu'un chauffeur, même le meilleur, ne peut parer à tout. On sait avec quelle inconscience un bambin peut se précipiter au beau milieu de la rue pour y aller chercher une balle. Cela se fera si rapidement que l'automobiliste ne pourra éviter de le frapper.

Le jeu de balle dans la rue est un danger non seulement pour les enfants, mais même pour les automobilistes. Une balle peut frapper un chauffeur et lui faire perdre son contrôle au volant.

Le directeur de la police recommande aussi qu'on cesse de faire du patin à roulettes dans nos rues. C'est pratique dangereuse et à notre connaissance quelques patineurs sont venus à deux doigts de se faire frapper par des autos.

La police répugne à intervenir contre les enfants. Elle s'efforce d'éviter des embarras à leurs parents. Mais on comprendra facilement que si ces derniers se refusent à remplir leur devoir de surveillance que les autorités auront à intervenir.

Un peu de coopération de la part des parents suffirait pour empêcher que nos rues deviennent des terrains de jeu.

LE DUC DE GLOUCESTER BLESSE AUX MAINS

Le duc de Gloucester souffre de coupures à la main à la suite d'une explosion de bombe. Les deux mains sont sérieusement blessées. Le duc, major-général dans l'armée britannique, était attaché à l'armée française comme officier de liaison. Il est le plus jeune frère du roi. On n'a pas fait connaître l'endroit où se trouvait le duc quand il a été blessé.

Lisez et Faites Lire
Votre Journal

Dans nos écoles

ECOLE No. 3, DIRIGEE PAR MLLE YVONNE TRUDEL, INST.

7e année. — Gertrude Bellemare 7 p.c.
 6e année. — Onilda Lefebvre 96 p.c.; Raymond Gagnon 94 p.c.; Charlemagne Baril 92 p.c.; Sylvio Dauphinais 89 p.c.
 5e année. — R.-Paul Bellemare 93 p.c.; J.-Jacques Bellemare 91 p.c.; J.-Paul Lefebvre 87 p.c.; Marcel Ladouceur, absent.
 4e année. — Lucille Gagnon 96 p.c.; Jules Bellemare 94 p.c.; Gertrude Lessard 90 p.c.; Françoise Dauphinais 88 p.c.; Madeleine Lefebvre 85 p.c.; Françoise Frappier 82 p.c.; Denis Bellemare 79 p.c.; Françoise Thibodeau 75 p.c.; Florence Lajoie 69 p.c.
 3e année. — Rachel Lessard 96 p.c.; Marguerite Savoie 94 p.c.; Maurice Lefebvre 90 p.c.; Gaetan Savoie 87 p.c.; Gilles Vermette 84 p.c.; Marie-Laure Lefebvre 80 p.c.; Rose-Aimée 67 p.c.; Rita Lajoie 64 p.c.

ECOLE No 4, ORMIERE, DIRIGEE DIRIGEE PAR MLLE REGINA LAURENT, INST.

6e année. — Marcelle Hubert 95 p.c.; Lucille Paquet 94 p.c.; Jeanne Trudel 92 p.c.
 5e année. — Yolande Clément 82 p.c.; Claire Hubert 75 p.c.; Bertrand Boulay 73 p.c.; Gérard Plante 65 p.c.

Pierre-Aimé Gagnon 61 p.c.; Thérèse Bruneau 59 p.c.

4e année. — Claire Laurent 92 p.c.; J.-Paul Clément, absent.

3e année. — Louise Trudel 91 p.c.; Rita Lefebvre 90 p.c.; Julien Plante 80 p.c.; Germain Gagnon 79 p.c.; Pauline Clément 77 p.c.; Pierre-Aimé Boivin 64 p.c.; Laurent Clément 63 p.c.

2ème année. — Madeleine Clément 90 p.c.; Jacques Gagnon 79 p.c.; Louis Chevalier 77 p.c.; J.-Jacques Boivin, absent.

1re année. — Jeannette Gagnon, Walter Trudel, Carmen Clément, Cécile Chevalier, Hermance Clément, Mario Clément, Jean-Charles Lefebvre.

RESULTAT DES CONCOURS DU MOIS DE MAI A L'ECOLE No. 5, DIRIGEE AR MLLE CLEMENCE VALLERAND.

7e année. — Jeannette Philibert 85 p.c.; Eliane Clément 84 p.c.; Thérèse Philibert 81 p.c.; Jude Philibert 60 p.c.; Royal Philibert 53 p.c.

6e année. — R.-Paul Philibert 71 p.c.; Claire Clément, absente.

5e année. — Gilles B. Lafrenière 75 p.c.; Gabriel Philibert 60 p.c.

4e année. — Floriane Philibert 86 p.c.; Jacqueline Philibert 67 p.c.; Jeannette Philibert 66 p.c.

3e année. — M.-Marthe Philibert 96 p.c.; Cécile Philibert 90 p.c.; Fernand Philibert 77 p.c.; Gérard Philibert 70 p.c.; J.-Jacques Philibert 65 p.c.; Armel Clément 55 p.c.; Marcel Philibert 50 p.c.

2e année. — Annette Clément 95 p.c.; Bertrand Philibert 90 p.c.; P.-Emile Philibert 87 p.c.

1ère année. — Marielle Philibert 90 p.c.; Pierre Philibert 85 p.c.

Honneur aux élèves qui ont conservé leur Excellence pour la piété, la conduite et la politesse, le travail et l'application, ce sont:

Eliane Clément, Thérèse Philibert, Jeannette Philibert, Floriane Philibert, Annette Clément, Bertrand Philibert, Marielle Philibert, Pierre Philibert.

RESULTATS DES CONCOURS DE MAI 1940, A L'ECOLE No. 1, DIRIGEE PAR MLLE R. DAUPHINAIS.

6e année. — Marcel St-Pierre 93 p.c.

5e année. — Thérèse Morin 85 p.c.; Thérèse Lambert 84 p.c.; J.-Guy Carufel 64 p.c.; Gabrielle Carufel 40 p.c.

4e année. — J.-Guy St-Pierre 73 p.c.; Jeannette Lambert 66 p.c.; Donatien Lefebvre 49 p.c.; Thérèse Pépin 48 p.c.

3e année. — Carmen Dubeau 93 p.c.; Raoul Carufel 87 p.c.; Lisette Lambert 86 p.c.; Thérèse St-Pierre 84 p.c.; Jeanne d'Arc Lefebvre 82 p.c.; Marcel Lefebvre 76 p.c.; Jacques Morin, absent.

2e année. — Gisèle St-Pierre 93 p.c.; Réal Pépin 85 p.c.; Richard Lefebvre 83 p.c.; Donald Carufel 73 p.c.

1ère année. — Bruno Carufel, Réal Lefebvre, Yvon Chevalier, Rachel Lefebvre, Claude Lambert, Carmen Lefebvre.

RAPPORT DU MOIS DE MAI A L'ECOLE No. 2, DIRIGEE PAR MLLE THERESE ALARIE, INST.

7e année. — Jeannette Lemire 88 p.c.; Fortunée Bellemare 83 p.c.

6e année. — J.-Maurice Francoeur 79 p.c.; Paul Bastien 76 p.c.

5e année. — Réjeanne Alarie 86 p.c.; Marcel Masson 65 p.c.; Henri-Paul Alarie 63 p.c.; Eddy Pichette 62 p.c.; Abel Bellemare 60 p.c.; Marc-Henri Francoeur 59 p.c.; Claire Gagnon 52 p.c.

4e année. — Jacqueline Francoeur 90 p.c.; Madeleine Francoeur 81 p.c.; J.-Jacques Alarie 78 p.c.; Guy-Marcel Francoeur 77 p.c.; Georgette Lemire 75 p.c.; Marcelle Bourque 71 p.c.

3e année. — Lise Alarie 86 p.c.; Marie-Jeanne Alarie 83 p.c.; Avelin Francoeur 75 p.c.; Jacqueline Bourque 74 p.c.; Marie-Paule Alarie 73 p.c.; Marcel Francoeur 68 p.c.; Jacques Lemire 62 p.c.

2e année. — Ghislaine Lemire 88 p.c.; Cécile Francoeur 84 p.c.; Eveline Lemire 80 p.c.; Gaston Carufel 74 p.c.

1ère année. Rang d'honneur. — Rollande Francoeur 92 p.c.; Thérèse Francoeur 90 p.c.; Fernand Lemire 88 p.c.; Fernande Lemire 80 p.c.

Ont conservé leur Excellence: Jeannette Lemire, Fortunée Bellemare, Jean-Maurice Francoeur, Paul Bastien, Réjeanne Alarie, Claire Gagnon, Jacqueline Francoeur, Madeleine Francoeur, Georgette Lemire, Marcelle Bourque, Rollande Francoeur, Thérèse Francoeur.

Tél. 900 s 5.

Adrien Bastien Transport Général

Deux camions à la disposition du public. Service rapide et prix modérés. ST-JUSTIN, P. Q.

Salon de Coiffure

Tous genres de Coiffures: Papiers, Ondulations à l'eau, etc. Spécialité: Permanentes sans électricité.

Mlle Rita Thibodeau

Chez M. Alfred Thibodeau, Bois-Blanc, St-Justin, Qué.

RECETTES

Faites l'essai du jambon de cette façon

Il y a tant de façons d'utiliser le jambon froid que l'on ne devrait pas se laisser perdre même les plus petits morceaux autour de l'os. On peut faire un bon emploi de l'os lui-même, car il donne un bon goût à la soupe.

La Section du consommateur du Service des marchés au Ministère fédéral de l'Agriculture, recommande quelques recettes où le jambon est combiné avec d'autres aliments pour faire des plats appétissants.

1 livre d'asperges cuites, 6 tranches de jambon cuit, 3 cuil. à soupe de beurre, 3 cuil. à soupe de farine, 1½ tasse de lait, Sel et poivre, ¾ tasse de fromage râpé.

Faites une sauce au fromage, composée du beurre, de la farine, du lait, du sel et poivre et du fromage, et ajoutez le fromage lorsque la sauce s'est épaissie. Recouvrez six tranches de rôtie avec le jambon. Disposez les asperges sur le jambon. Versez un peu de la sauce au fromage par-dessus les asperges. Servez chaud. Suffisamment pour six.

Mousse au jambon. — 1½ cuil. à soupe de gélatine, ¼ tasse d'eau froide, ¾ tasse d'eau bouillante, ¼ tasse de jus de citrons, 1 cuil. à soupe de sucre, ½ cuil. à thé de sel, 1 tasse de mayonnaise, ½ tasse de crème à fouetter, 3 tasses de jambon haché ou 2 tasses de jambon haché et 1 tasse de céleri haché.

Faites tremper la gélatine dans l'eau froide. Faites dissoudre dans l'eau bouillante. Ajoutez le jus de citrons, le sucre et le sel. Lorsque le mélange est en partie pris, ajoutez la mayonnaise, le jambon, le céleri et la crème, fouettée en neige ferme. Versez dans des moules. Glacez. Servez sur de la laitue croquante. Suffisamment pour six ou huit.

DEMANDÉ:

Homme pour bon territoire Rawleigh. Devra se contenter d'un bon revenu pour vivre pour commencer. Ecrivez Rawleigh, Dépt. No. ML-635-101-F.

Avis aux bicyclistes

Comme par les années précédentes, l'endroit idéal pour l'achat d'une bicyclette C. C. M. ou accessoires de tous genres est chez:

W.-H. Gagné & Fils

Tél. 21 ST-JUSTIN



Illustré: Sedan sport Chevrolet spécial de luxe.

et voilà ce que nous appelons performance

Chevrolet est la plus longue de toutes les autos les moins chères—de l'avant de la grille à l'arrière de la carrosserie... et la plupart des gens croient aussi que c'est la plus belle. Sa nouvelle commande mécanique à vide des vitesses vous épargne 80% de l'effort. Cinq caractéristiques réalisent ce qu'on a tout naturellement appelé la "marche royale".

Et en plus de tout cela, il y a sa performance — une

performance si vive, si agile, si facile... un rendement que vous avez toujours rêvé.

Quel est le coût d'une telle performance? Un faible coût sans précédent! L'économie d'essence et d'huile est une des principales caractéristiques de cette voiture qui est la plus fameuse de toutes les Chevrolet encore produites.

Voyez-la... Essayez-la... Achetez-la—aujourd'hui!

*Sur les modèles spéciaux de luxe.

C-422BF

CHEVROLET

Voyez-la. Essayez-la. Achetez-la!

Julien & Veillet, Louiseville

AU CANADA

Cette Semaine



L'attention cette semaine s'est portée dans le Québec vers un mode de transport qui depuis des années cause une situation des plus anormales. En effet, le taxi à Montréal est devenu une exploitation décevante et pour le consommateur et pour le conducteur. Car tous ceux qui ont dû voyager dans la ville ont pu se rendre compte de l'augmentation croissante des tarifs et des salaires de famine qui cependant sont toujours payés aux employés. L'opinion publique s'en est

émue vivement au point de demander une solution immédiate et préemptoire.

Les organisations du travail à Montréal ont voté unanimement à la deuxième réunion du Conseil des Métiers et du Travail une résolution demandant avec force et autorité un nettoyage complet dans ce domaine. Selon le président de ce conseil, M. Raoul Trépanier, le Travail voudrait que le taxi devienne utilité publique, fonctionne en vertu d'une franchise strictement

contrôlée par une commission provinciale: la présente commission des Transports et Communications.

Du point de vue de l'ouvrier, il faut qu'un salaire minimum soit garanti, que des heures de travail soient établies, de même que certaines conditions de travail; selon l'avis de M. Trépanier. Il a même répété à plusieurs reprises, que les présentes conditions du taxi imposent des salaires de famine, des heures de travail trop longues: sept jours par semaine et douze heures par jour. Les contrats collectifs de la province ne sont pas respectés et une entente globale est impossible.

Du point de vue du public, il opine que les tarifs sont trop élevés. Il en coûte .25 du premier quart de mille; ce qui suffit à faire quatre fois plus de millage. D'après l'enquête du Conseil. Les ouvriers ne se sont mêlés de l'entremise de nettoyage qu'à la suite de l'intervention de la cité de Montréal qui s'est trouvée aux prises avec des difficultés légales. Il y a quelques mois, en effet, le comité exécutif a nommé une commission d'enquête d'échevins qui ont préparé et soumis un rapport condamnant vertement le présent système de taxi. L'issue en a été une bataille légale pour la préservation du status-quo de la part des propriétaires de taxi contre la ville.

"Il est grand temps de faire cesser le règne de la folie dans le domaine de l'industrie à Montréal", de commenter M. Raoul Trépanier. "Le public est exploité à hauts tarifs et les ouvriers en sont les victimes. Le travail organisé a toujours favorisé la propriété publique des utilités publiques. Mais ici, la propriété d'état n'est guère possible ni recommandable et c'est pourquoi le fonctionnement devrait en être encore plus étroitement surveillé et contrôlé. Cette industrie doit être centralisée et dominée par la Commission des Transports et des Communications."

Les citoyens de Montréal ne sont pas les seuls intéressés et touchés par ce problème de taxi. Les visiteurs en sont les principaux usagers avec les voyageurs. On comprendra l'importance à la pensée du flot de touristes qui est attendu chaque année dans la Métropole.

L'attention des Montréalais, qui s'est un instant désintéressé de la guerre totale pour s'en rapporter à la guerre du taxi, s'est de nouveau trouvée en face de la dure réalité du financement de cette guerre. De nouvelles taxes atteignent tout le monde, d'autres sont également attendues, le prix de la vie augmente malgré que l'industrie s'efforce de produire avec économie pour maintenir en baisse le coût de production. Et voici que le peuple des petits épargnants est invité à participer au financement de la guerre par des certificats d'épargne et des timbres d'épargne. .25 par jour de timbres d'épargne aidera les Alliés à gagner cette guerre sans merci, tout en assurant un revenu et un intérêt intéressant pour les années futures.

15 BACHELIERS, 22 LICENCIES

L'Ecole Supérieure de Commerce, dirigée par le R. Frère Palasis, des FF. des Ecoles Chrétiennes, premier principal de cette institution, comptera cette année quinze bacheliers et vingt-deux licenciés en sciences commerciales. Cette école a été fondée, il y a quelques années par l'Académie Commerciale.

HEURES DE BUREAU
9 a. m. à 9 p. m., le lundi excepté

TELEPHONE:
AMherst 5932

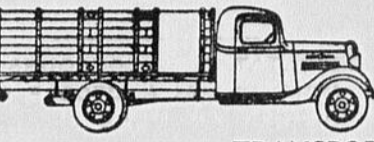
DR A.-D. MILOT

B. A. L. D. S. D. D. S.
CHIRURGIEN - DENTISTE
774 BOULEVARD ST-JOSEPH EST
MONTREAL.

ENTREZ ET SONNEZ

BOIS DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES

JOSEPH COMTOIS



3 CAMIONS AU SERVICE DU PUBLIC
— TAXI DE LUXE —

TRANSPORT GENERAL
TELEPHONE: 220

59 RUE STE-MARIE, LOUISEVILLE.

TELEPHONE 117.

G. E. HÉROUX

CONTRACTEUR ELECTRICIEN LICENCIE
INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES
REPARATIONS DE TOUTS GENRES.

53, rue ST-LAURENT LOUISEVILLE, P. Q.

TEL. 16

Dr. P. E. Lamarre

DENTISTE

BUREAU PERMANENT A MASKINONGE — A VOITURE SERVICE
9 hrs a. m. à 9 hrs p. m.
SATISFACTION GARANTIE

TEL. 16

SALON DE COIFFURE

Mme P. E. LAMARRE

MASKINONGE, P. Q.

Experte en coiffures de tous genres, qui donne à chacune une personnalité. Permanents, Komol, Teintures, Ondulations, Etc.

Tél. Bureau: 52 Tél. Résidence: 37

GERMAIN CARON, B.A., L.L.L.

AVOCAT ET PROCUREUR

13, rue SAINT-LAURENT LOUISEVILLE, Qué.

A LOUISEVILLE, 75 ST-LAURENT

Paul N. Vanasse,

B. A.

Avocat et procureur (Matières commerciales)

Tél. Bell: 92 C. P. 115

J. A. TRÉPANIER

COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE
COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

7 Ste-Marie Louiseville, Qué.

Tél.: 900 s 1-4.

Dr **Pierre Chauveau**
Médecin - Chirurgien
Ex-Interne des Hôpitaux:
Ste-Justine et Hôtel-Dieu

Tél.: 900 s 1-4.

Dr **J. Comtois-Chauveau**
Médecin - Chirurgien
Bureau à St-Barthélemy, mardi, jeudi et samedi, de 2 hrs à 4 hrs.
Spécialité: Maladie des femmes et des enfants.

Saint-Justin, Qué.

NOTRE FAVORI NATIONAL



MELCHERS CROIX D'OR

Vieilli!

10 oz. - \$1.05
26 oz. - \$2.40
40 oz. - \$3.45

Pas autre chose que du gin... et rien que du gin AUTHENTIQUE... fait exclusivement de grains... et sans additifs.

PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, MONTRÉAL et BERTHIERVILLE

Théâtre "Royal"

Louiseville, Qué. Tél. 250

DIMANCHE et LUNDI, 9 et 10 JUIN

"RAPHAËL LE TATOUÉ"

— AVEC —
Armand Bernard, Fernandel, Léon Belière, Madeleine Solagne, Monique Rolland.

— COMEDIES —
MARCH OF TIME — REP. FINLAND
NOUVELLES ET ACTUALITES

MARDI, MERCREDI, 11 et 12 JUIN

"ANOTHER THIN MAN"

— AVEC —
Virginia Grey, Aubrey, Smith, Nat Pendleton.

— COMEDIES —
MAINTAIN THE RIGHT — NATURAL WONDERS OF W. STATE
NOUVELLES ET ACTUALITES

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, 13, 14, 15 JUIN

CAPITAINE BENOIT

— AVEC —
Jean Murat, Mureille Balin et Aimos.

"FEU LA MÈRE DE MADAME"

— COMEDIE —
"PUSS GETS THE BOOT"
NOUVELLES ET ACTUALITES

DEUX REPRESENTATIONS TOUTS LES SOIRS DURANT LA SAISON D'ETE
COMMENCANT A 7.30 hres (heure avancée)

Dimanche après-midi, 2 représentations à 2.30 hres (heure avancée)

LES BILLETS SPECIAUX EN SERIE DE 4 POUR \$1.00 SONT TOUJOURS ACCEPTES.